



**HAL**  
open science

## Cours de sociologie : Classes sociales, stratification et hiérarchies sociales

Saïd Belguidoum

► **To cite this version:**

Saïd Belguidoum. Cours de sociologie : Classes sociales, stratification et hiérarchies sociales. Licence. Classes sociales, stratification et hiérarchies sociales, IUT d'Aix en Provence, département Carrières sociales, France. 2024, pp.183. halshs-04651723

**HAL Id: halshs-04651723**

**<https://shs.hal.science/halshs-04651723v1>**

Submitted on 17 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Cours de sociologie**  
**Classes sociales, stratification et hiérarchies  
sociales**

**Saïd Belguidoum**  
Sociologue

Maitre de conférences et chercheur à l'IREMAM  
(CNRS)

Lien : <https://www.iremam.cnrs.fr/fr/belguidoum-said>

# Plan du cours

- **Chapitre 1 : Classes sociales, stratification et hiérarchies sociales**
- **Chapitre 2 : L'approche marxiste des classes sociales**
- **Chapitre 3 : L'approche wébérienne : groupes statutaires et prestige**
- **Chapitre 4 : L'analyse stratificationniste (Warner)**
- **Chapitre 5 : La sociologie de Pierre Bourdieu**
- **Chapitre 6 : Les Professions et Catégories Socioprofessionnelles - PCS**
- **Chapitre 7 : Reproduction et mobilités sociales : lire les tables de mobilité**

# **Chapitre 1**

## **Classes sociales, stratification et hiérarchies sociales**

# Plan du chapitre

- 1 - Structure sociale : définition
  - 2 - Différences et inégalités
  - 3 - Avoirs – Savoirs et Pouvoirs
  - 4 – Les inégalités : quelques exemples
  - 5- Groupe social, une catégorie sociologique
  - 6 - Classes sociales et stratification
- Approches conceptuelles

# **I - Structure sociale : définition**

- **Une société est un ensemble structuré d'agents dotés de places, de rôles et de statuts sociaux. C'est la structure sociale**
- **La socialisation primaire a comme finalité la distribution des agents dans la structure sociale**

# Structure sociale

- La société est une distribution de rôles différenciés.
- Elle repose sur :
  - **une division technique des activités**
  - **une division sociale des rôles**
- **Différences et inégalités sociales**
  - A partir de quand, ces rôles différenciés se structurent en rapports hiérarchiques de domination ?

## 2 - Différences et inégalités

- **Différences naturelles et différences sociales**

- âges, sexe, taille, poids, revenus, idées, goûts sont des différences, mais génèrent-elles toutes des inégalités ?

- **Pourquoi des différences se transforment en inégalités ?**
- Comment les sociétés produisent-elles des inégalités ?  
Comment ces inégalités organisent les sociétés ?  
Comment les hiérarchies sont-elles légitimées ?
- **Inégalités de fait et inégalités de droit**



# 3 - Avoirs – Savoirs et Pouvoirs

- Les principaux champs où agissent les inégalités :
  - 1 ) **le champ économique** : production et distribution des richesses matérielles d'une société
  - 2 ) **le champ culturel et symbolique** : production et consommation des croyances, des connaissances, des savoirs, du prestige, de la morale, des valeurs
  - 3 ) **le champ politique** : administration des personnes et des biens

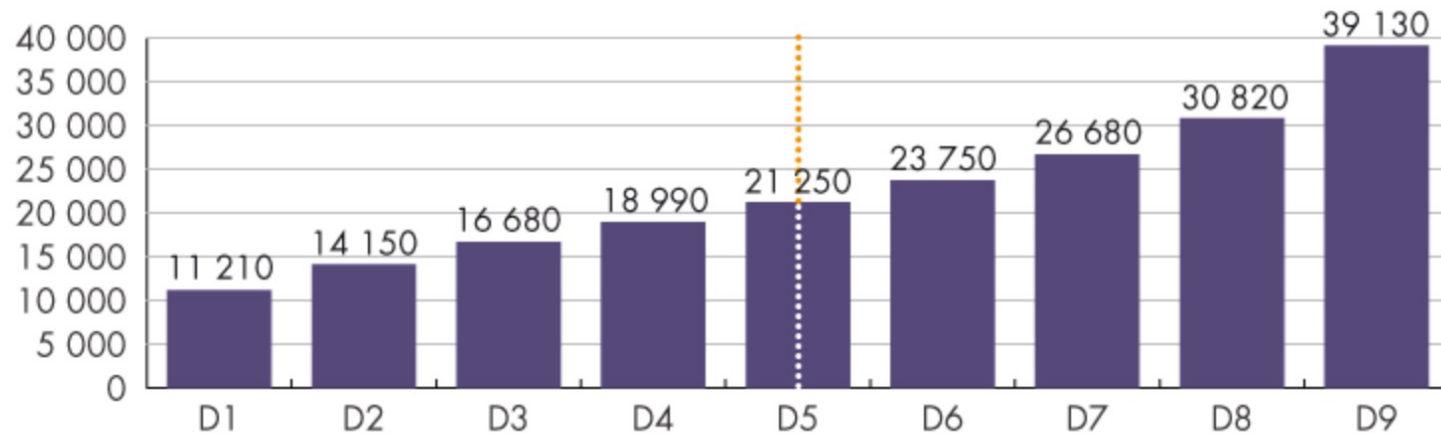
# 4 – Les inégalités : quelques exemples

- Economiques : revenus
- Culturelles : niveau scolaires
- Habitat
- Equipements
- Santé

# Les revenus

## DISTRIBUTION DES NIVEAUX DE VIE EN FRANCE PAR DÉCILE

EN EUROS, EN 2018



Lecture : la moitié de la population française dispose d'un niveau de vie inférieur à 21 250 euros par an.

Source : [lafinancepourtous.com](http://lafinancepourtous.com) d'après Insee



# La santé



The image shows a screenshot of a website header and the beginning of an article. The header includes a search icon and the text 'RECHERCHE', the Insee logo, and a menu icon with the text 'MENU'. The article title is 'L'espérance de vie par niveau de vie : chez les hommes, 13 ans d'écart entre les plus aisés et les plus modestes'. The author is 'Nathalie Blanpain, division Enquêtes et études démographiques, Insee'. The first paragraph discusses the relationship between income level and life expectancy, noting a 13-year gap for men between the top 5% and bottom 5% income groups.

RECHERCHE

Insee

MENU

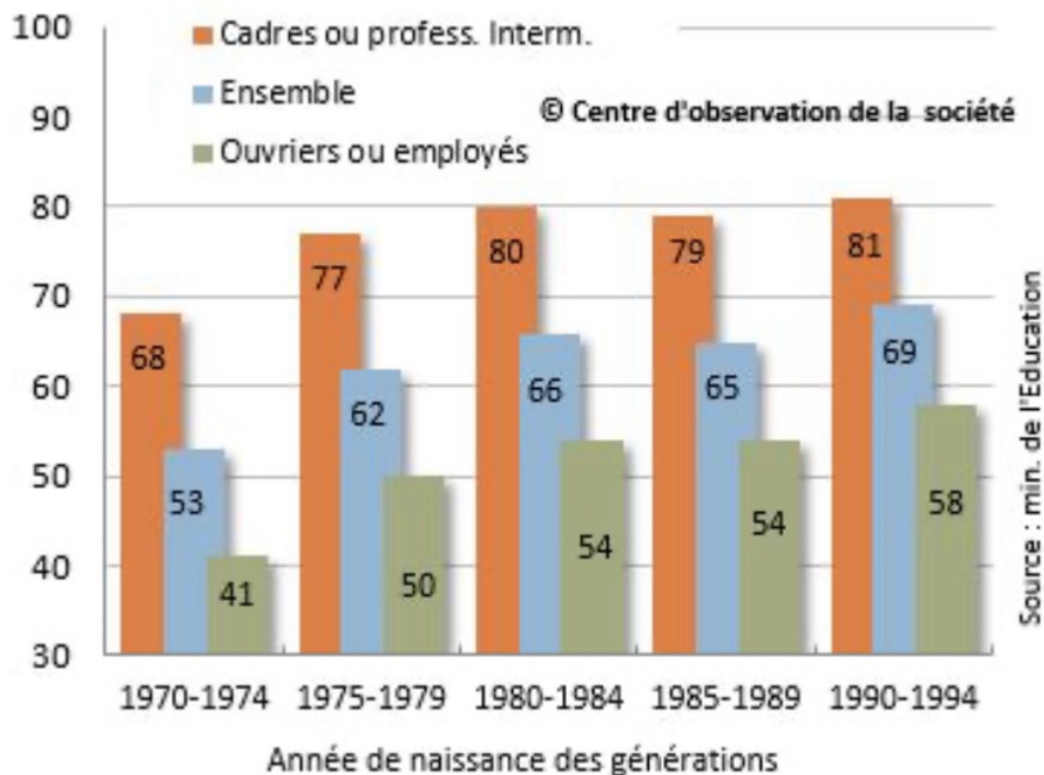
## L'espérance de vie par niveau de vie : chez les hommes, 13 ans d'écart entre les plus aisés et les plus modestes

Nathalie Blanpain, division Enquêtes et études démographiques, Insee

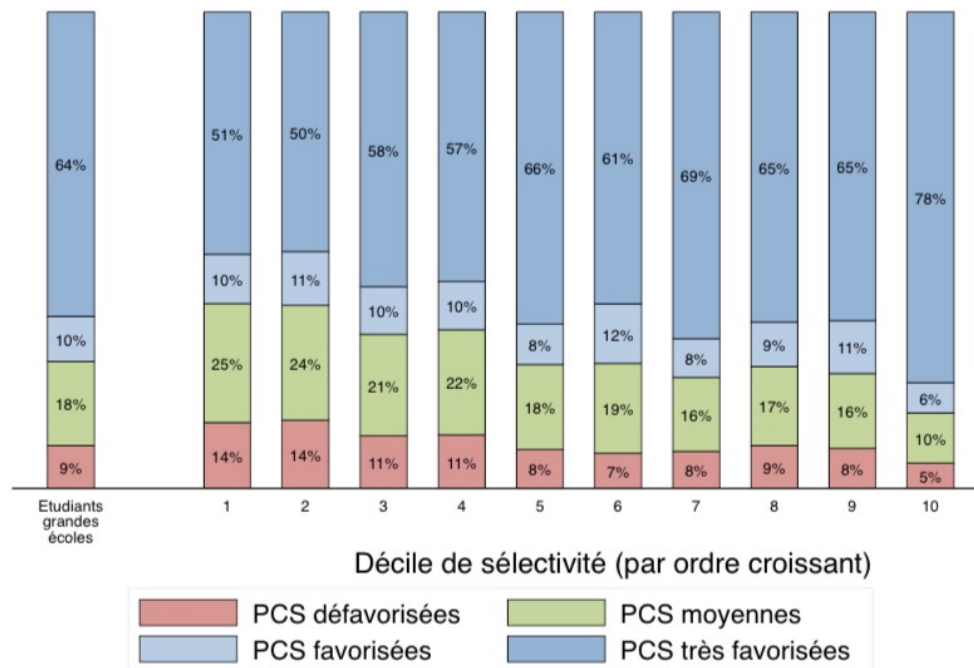
Plus on est aisé, plus l'espérance de vie est élevée. Ainsi, parmi les 5 % les plus aisés, l'espérance de vie à la naissance des hommes est de 84,4 ans, contre 71,7 ans parmi les 5 % les plus pauvres, soit 13 ans d'écart. Chez les femmes, cet écart est plus faible : 8 ans séparent les plus aisées des plus pauvres. Aux alentours d'un niveau de vie de 1 000 euros par mois, 100 euros supplémentaires sont associés à 0,9 an

# Le capital scolaire

**Bacheliers selon la génération  
et le milieu social des parents (%)**



**FIGURE 4.2 – Composition sociale des grandes écoles en fonction de leur niveau de sélectivité, 2016-2017**



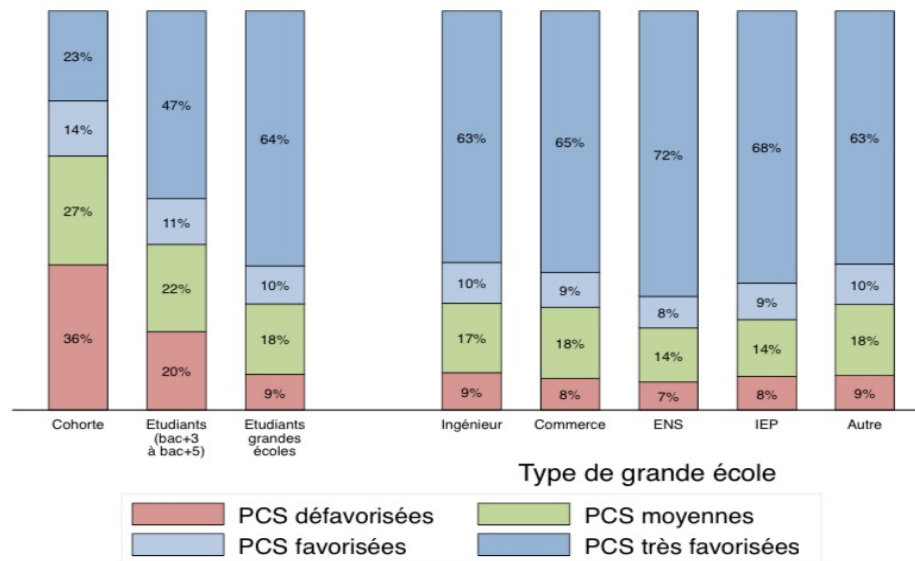
*Lecture* : Parmi les étudiants inscrits dans les 10 % des écoles les plus sélectives en 2016-2017, 78 % étaient issus de PCS favorisées, 6 % de PCS favorisées, 10 % de PCS moyennes et 5 % de PCS défavorisées.

*Notes* : Les grandes écoles sont classées par décile de sélectivité en fonction du rang percentile moyen de leurs étudiants baccalauréat général (calculé séparément par série et année de l'examen).

*Champ* : Étudiants français des grandes écoles (niveaux bac+3 à bac+5) en 2016-2017.

*Sources* : Données SISE (MESRI-SIES) et OCEAN (MENJS-DEPP).

**FIGURE 4.1 – Composition sociale des grandes écoles en fonction de leur type, 2016-2017**



*Lecture* : Parmi les étudiants inscrits dans une ENS en 2016-2017, 72 % étaient issus de PCS très favorisées, 8 % de PCS favorisées, 14 % de PCS moyennes et 7 % de PCS défavorisées.

*Notes* : La composition sociale de la population (colonne « cohorte ») est estimée à partir des données SCOLARITÉ en utilisant la PCS du responsable légal des élèves des cohortes concernées lorsqu'ils étaient inscrits dans l'enseignement secondaire (toutes classes confondues) à l'âge de 14 ans.

*Champ* : Étudiants français des grandes écoles (niveaux bac+3 à bac+5) en 2016-2017.

*Sources* : Données SISE (MESRI-SIES) et SCOLARITÉ (MENJS-DEPP).

**FIGURE 4.2 – Composition sociale des grandes écoles en fonction de leur niveau de sélectivité, 2016-2017**

# 5- Groupe social, une catégorie sociologique

**Rôles différenciés, statut social et groupes sociaux.**

**Groupe social** : ensemble d'individus possédant des caractéristiques socio-économiques communes (même rôles, mêmes places dans la société).

La sociologie des groupes sociaux c'est l'étude *des inégalités structurées socialement.*"

- Groupe social de fait (objectif) et groupe social revendiqué (subjectif)



- Ce sont dans ces champs qu'opèrent les mécanismes de production des inégalités.
- **Les groupes sociaux** sont déterminés par la place qu'ils occupent et la part qu'ils leur reviennent à l'intérieur de ces trois grands champs et qui se cristallisent dans le champ social.

# L'approche sociologique des groupes sociaux

- Etudier la structure sociale d'une société, c'est étudier les groupes qui la composent, les hiérarchies et les inégalités qui en découlent.
- C'est repérer la place qu'ils occupent dans les principaux champs de la société (Avoir, Savoir et Pouvoir) et comprendre les correspondances

- Hiérarchies, inégalités et rapport de domination (exploitation, subordination)
- Les hiérarchies sociales sont le produit de la division sociale du travail.
- Les hiérarchies sociales déterminent un accès inégal aux ressources matérielles et immatérielles : richesses économiques, savoir, prestige et pouvoir

# légitimité de l'ordre social

- Etudier la structure sociale et les hiérarchies (rapport de domination), c'est aussi analyser comment elles sont organisées et justifiées.
- Quelles sont les modalités de reproduction de la structure sociale (hérédité, cooptation, sélection...)?

# **Classes sociales et stratification**

## **Approches conceptuelles**

- Comprendre une société et sa structure sociale, c'est se doter **d'une boîte à outils analytique**, c'est-à-dire **des concepts opérationnels capable de rendre intelligible les distributions sociales.**
- Regrouper et classer (dans des catégories) n'est pas un simple exercice théorique (qui n'existerait que dans l'esprit du sociologue). Il doit correspondre à une réalité : **les groupes sociaux existent en tant que communauté de destin (pratiques semblables, style de vie, revendications, défense de leurs intérêts ...)**

# **Les grandes approches**

- **L'approche nominaliste**
- **L'approche stratégique**
  
- **Trois grandes théories :**
  - **l'approche marxiste des classes sociales**
  - **l'approche wébérienne : classes et groupes statutaires**
  - **l'approche stratificationniste**

# **Classes sociales et stratification : approches conceptuelles**

**I - L'approche marxiste des classes sociales**

**II - L'approche wébérienne : groupes statutaires et prestige**

**III - L'analyse stratificationniste (école de Chicago)**

**IV - Synthèse générale : Bourdieu et les classes sociales**

# **I - L'approche marxiste des classes sociales**



# Plan du chapitre

- 1 - Marx, une philosophie de l'action
- 2 - La théorie marxiste de la société
  - 21 - le matérialisme historique
  - 22 - Le théorème de Marx sur la société
  - 23 - la société : infrastructure et superstructure
- 3 – la société, un édifice à trois niveaux
  - 31 - L'infrastructure économique : la base objective de la société
  - 32 - De la division du travail aux rapports sociaux de production
  - 33 - Organisation sociale et rapports sociaux
  - 34 - La superstructure de la société
- 4 - Classes sociales et rapports sociaux de production
  - 41 – Rapports de productions et déterminisme économique
  - 42 - Les rapports de production capitalistes : principales caractéristiques
  - 43 - Les classes sociales, une définition minimale : la classe en soi
  - 44 - La classe pour soi : la superstructure idéologique et politique
  - 45 - La lutte des classes – moteur de l'histoire
- 5 - Synthèse générale

# 1 - Marx, une philosophie de l'action

- **Karl Marx (1818 – 1883)**

- **Philosophe, historien, économiste, sociologue**, il est le fondateur d'une théorie de la société : **le matérialisme historique**
- **Homme d'action** : «**Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui importe c'est de le transformer** » (11<sup>ème</sup> thèse sur Feuerbach)

# **Les trois sources de la théorie marxiste.**

- La philosophie allemande : Hegel et Feuerbach
- l'économie politique anglaise : Smith et Ricardo
- le socialisme utopique français : Proudhon, Fourier

## 2 - La théorie marxiste de la société

### 21 - Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique

- **Le Matérialisme**

**Le primat de l'être sur la pensée**, du réel sur la connaissance. "*Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être ; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience*".

- **La dialectique**

"*C'est la science des lois générales du mouvement tant du monde extérieur que de la pensée humaine*" (Engels).

**La contradiction est la loi de tout mouvement** (unité des pôles contraires : les complémentarités sont toujours contradictoires)

- La société est **une totalité contradictoire**, et non une totalité organique et consensuelle.
- La société est traversée **de contradictions, notamment socio-économiques, à la base de rapports inégalitaires entre des classes opposées**, aux intérêts inconciliables et fondés sur un rapport structuré d'appropriation du travail par le capital (le capitalisme) ou par le rente foncière (le féodalisme).

## 22- Le théorème de Marx sur la société

- « *Dans la production sociale de leur existence, les hommes nouent des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté ; ces rapports de production correspondent à un degré donné du développement de leurs forces productives matérielles. **L'ensemble de ces rapports forme la structure économique de la société, la fondation réelle sur laquelle s'élève un édifice juridique et politique, et à quoi répondent des formes déterminées de la conscience sociale.*** »(Préface à la contribution de l'économie politique)

# 3 - La société : un édifice à trois instances

## **Instance IDÉOLOGIQUE – les SAVOIRS**

Les valeurs, les croyances, les connaissances, les idées  
Les médias, l'école, les producteurs d'opinion

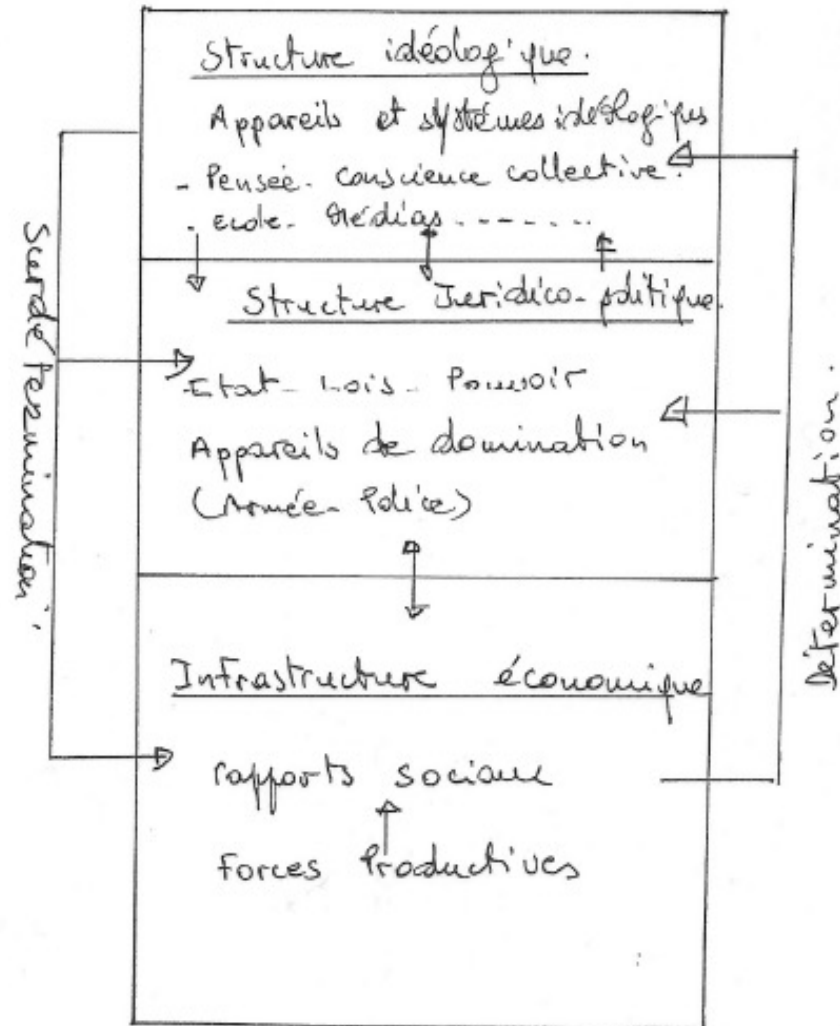
## **Instance JURIDICO-POLITIQUE – Les POUVOIRS**

L'Etat et les trois pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire)  
Les partis politiques  
Les Appareils d'Etat (police et justice)

## **Instance ÉCONOMIQUE : Les AVOIRS**

rappports sociaux de production  
Moyens de production  
Force de travail

LA SOCIÉTÉ. schéma de représentation marxiste.





# 31 - L'infrastructure économique : la base objective de la société

- **L'infrastructure** , base matérielle de la société (son fondement), lieu où se *construisent les rapports de classes* (voir le schéma page précédente).
- **Rapports sociaux et forces productives : la double relation Individus entre eux et des individus avec la Nature.**

## 32 - De la division du travail aux rapports sociaux de production

- La division du travail (qui définit une structuration sociale autour de la production des biens d'existence) s'articule autour d'une double relation :
  - 1) – la relation Humain / Nature : les forces productives ou le degré technologique d'une société
  - 2) – la relation des individus entre eux (Homme/Homme) : les rapports sociaux de production

## 33 - Organisation sociale et rapports sociaux

- **Les individus agissent sur la nature de manière collective**  
(L'homme est un être social)
- **Cette action collective prend la forme d'une organisation sociale**, c'est-à-dire un système de places assignés aux différents agents dans la production et la société en général.
- L'organisation repose sur **les rapports sociaux de production définissant la place de chacun dans le processus de travail** (propriétaire des moyens de travail, travailleur direct...).

# 34 - La superstructure de la société

Elle est constituée de deux instances :

- **L'instance politique** : l'Etat et les appareils de pouvoir
- **L'instance idéologique** : les croyances, les modes de représentation de la société, la conscience collective, l'opinion publique...
- Déterminée par l'infrastructure économique, **la superstructure agit en retour sur l'infrastructure en assurant sa régulation.** (voir schéma)
- Cette action en retour est un effet de **surdétermination** (relation dialectique : l'infrastructure détermine la superstructure politique et idéologique qui en retour permet à l'infrastructure de fonctionner)

# 4 - Classes sociales et rapports sociaux de production

## 41 – Rapports de productions et déterminisme économique

- La nature des **rapports de production** est déterminée par le **degré de développement des forces productives** (le degré de développement technologique de la société).
- **La relation est dialectique** : les rapports de production influent sur le développement des forces productives, mais fondamentalement et en dernière analyse, **ce sont les forces productives qui permettent à des formes d'organisation sociale de voir le jour.**

**Les rapports sociaux de production désignent la relation qui s'instaure entre le propriétaire des moyens de production et le travailleur direct.**

**Pour Marx, les rapports sociaux de production constituent la matrice organisationnelle de la société à partir desquels se forment les classes sociales.**

**C'est le système de places occupées qui définit la maîtrise des procès de production à partir du contrôle de trois facteurs essentiels :**

**l'objet de travail, les moyens de travail et la force de travail.**

C'est à partir de ce système de places que les richesses produites sont redistribuées et que se caractérisent un système de domination et d'exploitation.

- **Ce système de places** que sont les rapports de production détermine les **classes sociales**. C'est-à-dire, de **groupes sociaux** dont la **caractéristique** est que leurs membres occupent le même type de **place** dans l'organisation sociale existante.



# **42 - Les rapports de production capitalistes**

## **Principales caractéristiques**

- **L'exploitation du travail par le capital**
- **La séparation du travailleur de la propriété des moyens de production** (le travailleur dépend donc du propriétaire des moyens de production : le capitaliste)
- **Le salariat comme modalité d'exploitation** (le travailleur loue sa force de travail au propriétaire des moyens de production).
- **La plus value et le profit capitaliste sont la finalité du système**

# 43 - Les classes sociales : définition minimale

## La classe en soi

- Dans son sens minimal, Marx définit **une classe sociale comme un ensemble d'agents occupant une position identique dans le processus de production, jouant le même rôle** (bourgeois et prolétaires, seigneurs et serfs, maîtres et esclaves).
- Les classes sociales **prennent forme dans l'infrastructure économique de la société**. Elles sont la conséquence des rapports sociaux de production (division sociale du travail).
- Ce qui est fondamental dans la constitution des classes **c'est la place occupée vis-à-vis des moyens de production**, notamment pour ce qui est des fonctions de contrôle, de mise en œuvre des procès de travail et de répartition des richesses.

## 44 - La classe pour soi et la superstructure idéologique et politique

- La classe devient réelle quand elle a conscience de son existence et de sa situation. **C'est la classe pour soi**, ou la classe subjective,
- C'est dans la superstructure de la société que se réalisent les classes sociales : **la classe en soi devient classe pour soi.**
- Elle devient fait social total : elle est l'espace de socialisation de ses membres (écoles, clubs, associations, syndicats, partis politiques...)
- **La bourgeoisie est la classe pour soi la plus réalisée.**
- Inversement, **les salariés comme classes dominées arrivent-ils à se constituer en classe pour soi ?**

# En résumé

- **Pour Marx, les classes naissent et se forment dans la sphère économique et se réalisent dans les superstructures idéologique et politique**
- **Si les classes s'opposent dans la structure socio-économique , c'est dans les superstructures qu'elles se réalisent.**

# 45 - La lutte des classes – moteur de l’histoire

- *« A un certain degré de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en collision avec les rapports de production existants, ou avec les rapports de propriété au sein desquels elles s’étaient mues jusqu’alors, et qui n’en sont que l’expression juridique.*
- *Alors commence une ère de révolution sociale. Le changement dans les fondations économiques s’accompagne d’un bouleversement plus ou moins rapide dans tout cet énorme édifice ».*

Karl Marx Avant-Propos à la [Contribution à la critique de l’économie politique](#), 1859, édition La Pléiade, *Karl Marx Œuvres Economie I*.

- « *Les hommes font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement, dans les conditions choisies par eux, mais dans des conditions directement données et héritées du passé.* » (le 18 brumaire)
- « *L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de luttes de classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurandes et compagnon, bref oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une lutte ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une lutte qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la disparition des deux classes en lutte.* » (le manifeste du parti communiste)

# 5 - Synthèse

- Ce qui est **fondamental** dans la **constitution des classes** c'est **la place occupée par les agents vis-à-vis des moyens de production**. Place qui détermine les fonctions de contrôle des moyens de production, de mise en œuvre des procès de travail et de répartition des richesses. **Ces places mettent en rapport d'exploitation et de domination, les propriétaires des moyens de production (les capitalistes) et les détenteurs de la force de travail (les ouvriers et salariés)**.
- **Les classes naissent dans l'infrastructure de la société (l'économique) et se réalise dans la superstructure (politique et idéologique) : la classe en soi et la classe pour soi**
- **Les classes sociales ont des intérêts contradictoires et antagoniques** (l'exploitation des travailleurs permet de réaliser les profits capitalistes).

- **Les classes sont irréductibles entre elles** : les mobilités sont possibles : les individus peuvent changer de position mais cela ne change pas le système.
- **Les classes sociales définissent des rapports antagoniques** (la complémentarité travailleurs / capitalistes est conflictuelle).
- **Les hommes font l'histoire mais de manière déterminée par leurs conditions sociales d'existence**



# Questions de synthèse et retour réflexif

- Pourquoi Marx définit-il la société comme une totalité contradictoire, et non une totalité organique et consensuelle ?
- Qu'est que l'infrastructure de la société et pourquoi joue-t-elle le rôle fondamental ?
- Qu'est ce que la superstructure et comment est-elle articulée à l'infrastructure ? Montrez comment se fait le rapport dialectique entre infrastructure et superstructure.
- Qu'est ce que les rapports sociaux de production ? Où se nouent-ils (dans quelle instance) et pourquoi constituent-t-il la matrice qui organise les classes sociales ?
- Qu'est-ce que la classe en soi et la classe pour soi ? Pourquoi Marx fait-il cette distinction ?
- Pourquoi la lutte des classes est le moteur de l'histoire ?

# **Chapitre 3**

## **L'approche wébérienne - Classes sociales et groupes statutaires**

# Plan du chapitre

## **Introduction : MAX WEBER, un sociologue majeur**

### **I – La sociologie wébérienne**

- 11 - Sociologie de la compréhension
- 12 - Le concept d'idéal-type
- 13 - Les 4 types d'action sociale

### **II - L'analyse wébérienne des classes sociales**

- 21 -Une Analyse pluridimensionnelle
- 22 - L'ordre économique
- 23 - L'ordre politique
- 24 - L'ordre social
- 25 - Prestige et hiérarchie sociale
- 26 – Synthèse : les trois ordres et leur articulation

### **III – Questions de synthèse et retour réflexif**

# **Introduction**

## **Max WEBER, un sociologue majeur**

Max Weber (1864-1920) né à Erfurt (Allemagne)

Philosophe, économiste et sociologue.

### **Principaux ouvrages :**

- Economie et société
- L'éthique protestante et le capitalisme
- le savant et le politique

- Peu connu de son vivant, son œuvre est découverte grâce au sociologue américain Talcott Parsons qui s'en inspire dans sa théorisation de l'action sociale. Il traduit en anglais *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* en 1930.
- Raymond Aron, grâce à son ouvrage *La sociologie allemande contemporaine* paru en 1935, fait découvrir l'œuvre de Max Weber en France.

- Depuis, l'œuvre de Wéber n'a cessé d'exercer son influence sur l'ensemble de la sociologie mondiale.
- En France des figures aussi opposées que celle de Raymond Boudon et de Pierre Bourdieu se réfèrent à ses travaux.
- Ses idées alimentent aussi bien les courants structuralistes, interactionnistes et constructivistes. Il sera l'une des sources (avec le Marxisme) de l'œuvre de Pierre Bourdieu.

# I – La sociologie wébérienne

- 11 - Sociologie de la compréhension
- 12 - Le concept d'idéal-type
- 13 - Les 4 types d'action sociale

# 11 - Sociologie de la compréhension

- Weber propose **une sociologie compréhensive ou sociologie du sens**.
- Pour lui, la connaissance n'est pas une copie intégrale de la réalité. Celle-ci trop complexe ne peut être appréhendée en tant que telle. **Il faut donc sélectionner des éléments, ceux qui seront les plus explicatifs, les plus significatifs.**



- Pour Weber la réalité sociologique consiste à rechercher **le sens des activités et des comportements sociaux** (ce qu'il appelle l'**action sociale**).

**L'activité significative (c'est-à-dire qui a un sens) des individus constitue le fondement de la réalité sociale.**

- **La causalité historique chez Weber est analytique, probabiliste :**

**Il n'y a pas de déterminisme absolu mais des probabilités fortes pour qu'à une situation donnée se produise un type de comportement.**

# 12 - Le concept d'idéal-type

- **Le concept de « type idéal » ou « idéal-type » est l'illustration de cette sociologie compréhensive. Il en fait son concept méthodologique central**
- **L'idéal-type est un modèle théorique abstrait ayant une valeur heuristique pour expliquer les phénomènes sociaux.**
- Il représente l'instrument adéquat pour une typologie qualitative afin de comprendre les différents phénomènes de sociétés, les formes de l'action sociale et de l'organisation sociale.

# Portée heuristique de l'idéal-type

- La construction **d'un idéal-type** consiste à relier dans une trame commune des phénomènes potentiellement disparates, isolés, discrets et diffus de l'expérience, que l'on trouve selon les cas étudiés, en grand ou petit nombres. **Ces éléments retenus sont les plus explicatifs**. Ils ont une **force heuristique** (ils se prêtent à une généralisation explicative).
- (**heuristique** : force explicative, une capacité de systématisation, de classification et de comparaison).

- Weber dira que l'ouvrage de Marx, le **Capital**, est l'**idéal-type de l'analyse de la société capitaliste**.
- **Principaux phénomènes étudiés par Weber : la bureaucratie et l'action sociale**
- **Le phénomène bureaucratique** qu'il étudie lui permet d'en construire l'idéal-type (modèle général) à partir de d'éléments récurrents.
- Dans son analyse de **l'action sociale**, il définira 4 grands types.

# 13 - Les 4 types d'action sociale

- **Weber distingue quatre types d'action sociale caractérisant les conduites sociales.**
  - **L'action rationnelle par rapport à un but** ou une finalité que l'acteur se fixe et cherche à réaliser en développant des moyens adéquats produit d'une réflexion.
  - **L'action rationnelle par rapport à une valeur.** L'acteur suit une éthique de conviction ou de devoir.
  - **L'action traditionnelle** (usage et coutumes). L'acteur se plie sans réfléchir à ce qui est conforme.
  - **L'action affective.** Elle concerne tout ce qui a rapport à une expression spontanée donnant libre court à l'affect et aux pulsions : sentiment immédiat, émotion, passion.

## **II - L'analyse wébérienne des classes sociales**

- **21 - Une Analyse pluridimensionnelle**
- **22 - L'ordre économique**
- **23 - L'ordre politique**
- **24 - L'ordre social**
- **25 - Prestige et hiérarchie sociale**

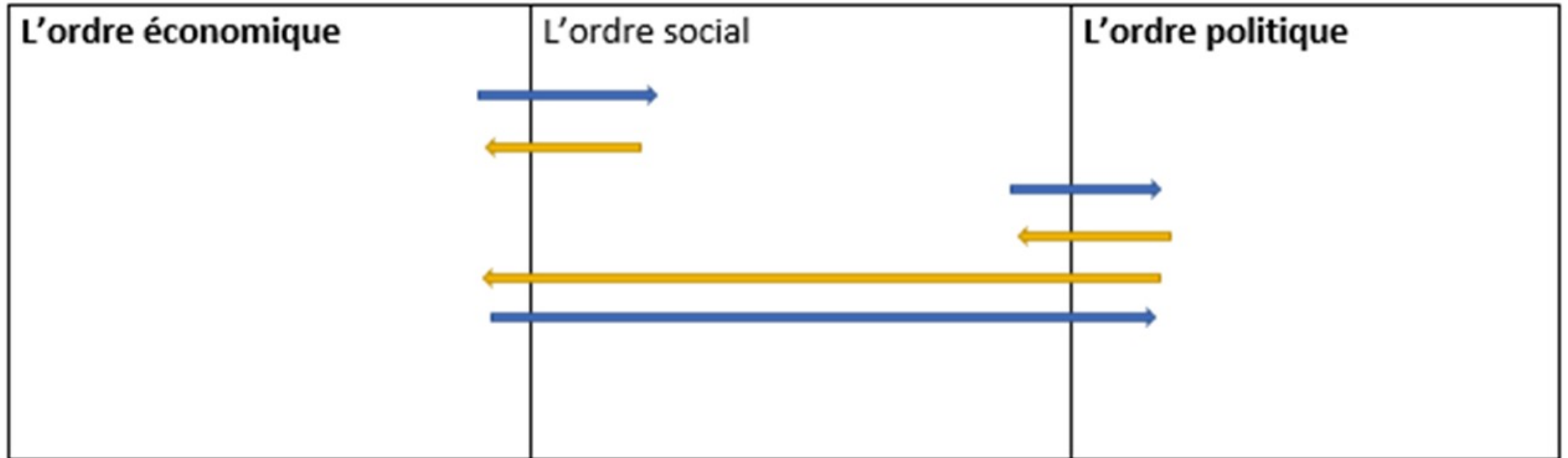
# 21 -Une Analyse pluridimensionnelle

- Position charnière entre les analyses de Marx (les classes sociales) et les analyses stratificationnistes (les revenus et les styles de vie).
- Il partage des éléments de Marx sur les enjeux économiques, tout en se différenciant sur le déterminisme.
- Il inaugure une réflexion basée sur **la compétition statutaire par la consommation et les styles de vie.**

- Pour Weber, **la société est une totalité en interaction** constituée de trois ordres (sphères, champs, structures) : **l'ordre économique, l'ordre social et l'ordre politique.**
- Il pose sur **un plan horizontal** les différents champs (économique, social et politique) qui sont en interaction.
- L'économique agissant sur le social et le politique qui interagissent ne retour (voir schéma)
- (rappel : chez Marx, la société est une totalité contradictoire et correspond à une superposition verticale des trois instances)
- Cette interaction explique que les groupes sociaux sont le résultat de la pluridimensionnalité qui en découle.



# Le schéma Wébérien de l'interaction



- **C'est au sein de ces trois ordres que s'organisent les distributions entre les acteurs sociaux mais aussi les inégalités et les discriminations.**
- **« Les classes, les groupes statutaires et les partis sont des phénomènes de distribution du pouvoir dans une société donnée ».**
- **Ils sont constitutifs de la formation des hiérarchies.**

## 22 - L'ordre économique

- Mode selon lequel les biens et les services sont distribués et utilisés.  
**C'est en son sein que se forment les classes.**
- Les répartitions qui s'opèrent ne sont **qu'une dimension de la distribution sociale, même si elles en sont la trame principale.**  
**Au sein de cet ordre se constituent les classes économiques.**
- Weber considère que l'analyse économique de Marx est juste. Mais elle se limite à la seule dimension économique et sous estime les autres dimensions de la répartition sociale.

## 23 - L'ordre politique

- C'est **le lieu de la compétition pour le contrôle de l'Etat et des institutions.**
- **Les partis qui le constituent procurent un pouvoir supplémentaire aux classes économiques et aux groupes statutaires.**
- **L'ordre politique définit un accès différentiel au pouvoir de décision dans les différentes institutions (entreprises, assemblées, partis politiques eux-mêmes).**

# 24 - L'ordre social

- **L'analyse de l'ordre social constitue l'apport essentiel de l'analyse de Weber**
- *« Sphère de répartition de l'honneur, l'ordre social est le mode selon lequel le prestige se distribue dans une société ».*
- Pour Weber, la société n'est pas structurée par les seuls mécanismes économiques. **Des liens de nature extra-économique associent les individus et les intègrent socialement.**
- **La condition statutaire (le statut social) est fondée sur le prestige (ou l'honneur social).**

# Qu'est-ce que le prestige ?

- **Prestige** : (latin : imposture, illusion, artifice).
- Qualité de quelque chose qui frappe l'imagination, impose l'admiration par son brillant, son éclat, sa valeur.
- **Pour Weber, le prestige se définit comme le privilège positif ou négatif de considération sociale, revendiqué de façon efficace.**
- Ce privilège est fondé sur le style de vie, le type d'instruction, le prestige de naissance ou celui de la profession.

# 25 - Prestige et hiérarchie sociale

- C'est **une réalité intersubjective**. La considération sociale nécessite d'être connu et reconnu.
- **Les substrats du prestige** (naissance, instruction, réussite, style de vie...) sont des cristallisations des valeurs hiérarchisées d'une société.
- **La distribution inégale du prestige est à la base d'une hiérarchie** spécifique qui se superpose sur les autres hiérarchies (économiques et politiques).

# Le prestige légitime les hiérarchies

Weber élabore une théorie de la distinction symbolique (que reprendra Bourdieu).

- **L'ordre légitime (celui du prestige) fonde l'ordre social**
- « *Le prestige, spécifiquement lié au statut, repose toujours sur la distance sociale et l'exclusivité. Alors que dans les sociétés d'ordre (féodale, caste) les distinctions statutaires sont garanties par des lois et des conventions et des rituels, dans les sociétés modernes, le statut, qualité d'honneur social ou d'absence de cet honneur est presque entièrement conditionné et exprimé par un style de vie particulier* ».



# Prestige, style de vie, distinction sociale

- L'adoption d'un style de vie conventionnel, n'est pas un simple phénomène individuel mais un phénomène social, un comportement collectif de ségrégation et d'identification (appartenance).
- Cela vaut aussi bien pour l'habitat (résider dans tel quartier, telle rue) que pour le vêtement, la mode, les loisirs, les goûts, l'attitude envers le travail...
- Exemple :
  - le choix du prénom
  - les préférences musicales
  - la fréquentation des musées

- **La sphère du prestige** fonctionne donc selon un double mécanisme combinant :
  - **la distinction sociale** (mise à distance, différenciation construite vis-à-vis de l'Autre)
  - **appartenance sociale** (signes de reconnaissances, codes symboliques communs)
- La théorie de Weber sera largement reprise en sociologie pour définir l'identité sociale.

# Définition de l'identité sociale

(rappel cours sur la socialisation S1)

- C'est une image de soi et d'autrui qui se situe dans les rapports avec les autres, qui permet de se classer et classer autrui. L'identité n'est pas un état, mais un processus en négociation permanente dans le cadre de rapports d'interaction.
- Par **identité** il faut entendre le double processus qui conduit à produire une image de soi et d'autrui qui se situe dans les rapports avec les autres. Plus qu'un état, il s'agit **d'un processus d'identification** des uns par rapport aux autres, définissant **des appartenances, régulant les relations sociales** et les rapports de forces qui en découlent (les mécanismes de la violence symbolique selon Bourdieu).

# 26 - Les trois ordres et leur articulation

- **L'ordre économique** définit une position professionnelle et donne les ressources pour avoir accès aux biens matériels **(les Avoirs)**
- **L'ordre politique** consolide les attributs économiques et symboliques **(les Pouvoirs)**
- L'ordre social légitime et renforce les positions des deux ordres précédents **(les Savoirs)**
- **La classification sociale repose sur ces trois hiérarchies**

# III – Questions de synthèse et retour réflexif

- Que signifie sociologie de la compréhension ?
- Qu'entend Weber par Idéal-type ? En quoi c'est un outil d'analyse de la société ?
- Comment Weber définit-il la société ?
- Quels sont les grands ordres (champs) qui constituent la société ? Comment sont-ils articulés ?
- En quoi se distingue-t-il de l'analyse marxiste ? Qu'est-ce qui diffère entre une analyse dialectique (Marx) et une approche interactionniste (Weber) ?
- Que veut dire « analyse pluridimensionnel » ?
- A travers son analyse, accorde-t-il une place plus importante à un ordre ? Justifiez
- Comment définit-il l'ordre social ?
- Qu'est ce que le prestige et pourquoi joue-t-il un rôle si important dans la société ?
- Les sphères des « Avoirs, des Savoirs et des Pouvoirs » sont-elles indépendantes les unes des autres ?

•

•

# **Chapitre IV**

## **L'approche stratificationniste**

# Chapitre III

## L'approche stratificationniste

- 1 – L'approche stratificationniste : principe et contexte
- 2 - Les postulats de l'analyse stratificationniste
- 3 - La structure sociale d'une société : définition
- 4 – Warner et les Yankee city series
- 5 - Une structure sociale à 9 strates
- 6 - Critique de l'analyse stratificationniste
- 7 - Questions et retour réflexif

# 1 – L'approche stratificationniste : principe et contexte

- Promue par la sociologie américaine (école de Chicago) **l'analyse stratificationniste se propose de comprendre la société comme un ensemble inégalitaire et hiérarchisée mais fondée sur la mobilité.**
- Elle revendique une source wébérienne (en introduisant le critère de prestige dans la classification sociale) et s'oppose à la vision marxiste du conflit des classes (les hiérarchies se distribuent sur échelle mobile).
- La mobilité sociale est au cœur de cette approche.



# Le contexte de la société américaine : inégalités et mobilité sociale

- L'histoire des Etats-Unis attestent que l'appartenance à un groupe n'est pas figée. La société américaine a permis des mobilités multiples.
- 4 grands facteurs distinguent les E.U de l'Europe
  - 1) l'absence d'un héritage historique propre à l'Europe (société féodale et ses rigidités)
  - 2) la longue colonisation vers l'Ouest américain qui a permis d'importantes promotions sociales (le mythe de la réussite du migrant)
  - 3) la révolution industrielle et les spectaculaires bouleversements qui l'ont accompagnée
  - 4) un champ social plus ouvert qu'en Europe rendant les promotions sociales moins difficiles

## 2 - Les postulats de l'analyse stratificationniste

- L'analyse stratificationniste repose sur trois grands postulats.

- **1 – L'égalité des chances**

La position sociale et économique des individus n'est pas déterminée par la naissance. Chacun peut accéder aux positions les plus élevées, même quand le point de départ n'est pas le même.

- **2 – Le continuum social**

L'échelle des positions sociales n'est pas coupée par des frontières tranchées. **L'ordonnance des positions correspond à un continuum.**

- **3- La complémentarité sociale**

Il n'existe pas d'opposition d'intérêt durable entre les niveaux supérieurs et inférieurs des positions sociales. Les mobilités entre les strates sont possibles.

# 3 - La structure sociale d'une société : définition

- La structure sociale d'une société correspond à **un continuum de positions différenciées et non polarisées**.
- La structure sociale est une échelle constituée de paliers : **les strates**
- Chaque strate regroupe **les individus possédant les mêmes caractéristiques** : revenus, professions, style de vie et résidence, **(critères objectifs)**, indice statutaire **(critères subjectifs)**.
- Ce sont ces critères qui permettent de construire les différentes strates.

## 4 – Warner et les Yankee city series

- Séries d'études menées par William Lloyd Warner sur une petite ville de la Nouvelle Angleterre (1941-1949). Sur la base de monographies systématiques sur la population de Yankee city, Warner élabore une échelle de classification sociale.
- **L'échelle sociale** qu'il réalise **combine condition économique, position statutaire, style de vie et elle aboutit à une hiérarchie sociale** ou le prestige et la considération sociale jouent un rôle important.

## LES CLASSES SOCIALES À YANKEE CITY

Classes. % pop.	Identification	Caractéristiques sociales
<b>Upper-upper class</b> 1,44 %	<b>« Aristocratie sociale » :</b> riches familles ayant une position importante depuis plusieurs générations	<i>High WASP (White Anglo-Saxon Protestants)</i> , milieu fermé, tendance à l'endogamie.
<b>Lower-upper class</b> 1,56 %	<b>Milieus supérieurs fortunés :</b> richesse plus récente, « parvenus », « nouveaux riches ».	Imitation de la <i>upper-upper class</i> mais considérée comme moins distinguée.
<b>Upper-middle class</b> 10,22 %	<b>Classe moyenne aisée :</b> hommes d'affaires, professions libérales.	Actifs dans le fonctionnement de la cité, revendication et/ou exercice de responsabilités sociales ; entourés de respect.
<b>Lower-middle class</b> 23,12 %	<b>Petite bourgeoisie :</b> petits patrons, commerçants, cols blancs au statut confirmé.	Moralité affichée, souci de respectabilité, désir de réussite sociale.
<b>Upper-lower class</b> 32,6 %	<b>Classe inférieure « honnête » :</b> boutiquiers, petits employés, ouvriers plutôt qualifiés	Modeste aisance, considérés comme honnêtes et respectables.
<b>Lower-lower class</b> 25,2 %	<b>Population à statut précaire :</b> travailleurs saisonniers, chômage fréquent, forte représentation de minorités (Noirs, Italiens,...).	Déclassés socialement : habitat dégradé, comportements « asociaux ».

## 5 - Une structure sociale à 9 strates

- L'analyse de Warner sera reprise et formalisée.
- Le principe de la classification repose sur **3 grandes classes** (supérieure, moyenne, inférieure), elles-mêmes subdivisées **en 3 strates (supérieures, moyennes, inférieures)**.
- La combinaison **des indicateurs économiques** (revenus), **statutaires** (prestige social), **style de vie** (mode de consommation), **culturels** (diplômes), permettront de classer les individus dans les différentes strates. **C'est une approche multivariée** (comme Weber).

# Les 3 classes et les 9 strates

- **Les classes supérieures**

- Supérieures supérieures
- Supérieures moyennes
- Supérieures inférieures

- **Les classes moyennes**

- Moyennes supérieures
- Moyennes moyennes
- Moyennes inférieures

- **Les classes inférieures**

- Inférieures supérieures
- Inférieures moyennes
- Inférieures inférieures



# 6 - Critique de l'analyse stratificationniste

- **Les insuffisances de l'approche**

- L'approche stratificationniste repose sur trois postulats dont deux sont contestables. **Ainsi Le postulat sur l'égalité des chances confond l'égalité de droit et les inégalités de fait. Ce qui relativise fortement les chances de mobilité sociale (postulat 2).**

- Elle combine des **facteurs objectifs** qui sont mesurables (les ressources, les diplômes), et des **facteurs subjectifs** plus difficilement mesurable (le prestige et la considération sociale ). Ce qui rend fluctuant les classifications sociales et peut être source de confusion.

- Les **frontières entre les strates sont imprécises**. Quelle différence existe – t –il par exemple entre un inférieur supérieur et un moyen inférieur ?

- **Intérêt de l'approche**

- Elle permet de **hiérarchiser** sur une échelle les **groupes sociaux** et ainsi de mieux rendre compte de la **complexité de la structure sociale**.

- Elle sera à ce titre **reprise en partie par la sociologie contemporaine** qui, sans partager les postulats sur l'égalité des chances et la mobilité sociale, va **trouver un outil utile pour représenter les hiérarchies sociales**.

# Questions et retour réflexif

- Comment l'analyse stratificationniste définit-elle la structure sociale ?
- Sur quels principes repose cette théorie.
- En quoi cette analyse se distingue – t – elle de l'analyse marxiste ?
- Ou se trouve l'apport de Weber ?
- Qu'est-ce qu'un continuum social ?
- Quels sont les principales insuffisances de l'approche stratificationniste ?
- Quels sont les principaux apports de cette théorie à la sociologie contemporaine ?

# **Chapitre 5 : la sociologie de Pierre Bourdieu**

## **I - La sociologie de Pierre Bourdieu : l'approche constructivisme en Sociologie**

### **II - L'habitus où le paradigme de l'action sociale**

21- Un concept charnière

22 - Définition de l'habitus

23 - Distribution sociale, inégalités et formation des classes

sociales

### **III - Champs et capitaux : la distribution des agents en classes sociales**

31 - Le champ économique : lieu principal des inégalités

32 - Le champ politique et l'enjeu du pouvoir

33 - Le champ social : identités et appartenances sociales

34 - Le champ culturel : Titres et diplômes

35 - Le champ symbolique : la légitimation de l'ordre social

### **IV-Classes sociales et rapport de domination**

41 - Les classes sociales : produit de l'articulation entre les champs

42 - Classes dominantes, classes moyennes et classes populaires

43 – Rapports de domination et légitimité de l'ordre social

### **Conclusion**

### **Questions et retour réflexif**

### **Bibliographie**

# I -La sociologie de Pierre Bourdieu : l'approche constructivisme en Sociologie

Pierre Bourdieu (1930 – 2002) est le fondateur d'un nouveau courant en sociologie : **le constructivisme**.

- L'accent est mis sur le caractère construit de la réalité sociale (par opposition à la vision essentialiste qui considère la réalité sociale comme un « donné »).
- **Le constructivisme sociologique se distingue :**
  - de l'interactionnisme de Weber, dans le sens où il ne limite pas son analyse à la seule stratégie des acteurs (voir l'action rationnelle en valeur et en finalité chez Weber).
  - de l'approche objectiviste (Durkheim) qui, elle, ne prend en compte que le déterminisme extérieur pour comprendre l'action des individus.

- **Le constructivisme considère la réalité sociale comme la rencontre entre le déterminisme structurel (extériorité) et les pratiques des individus (activités, stratégies, représentations).**
- **Pour Bourdieu, l'action sociale est un double processus de subjectivation (intériorisation) de l'extériorité et d'objectivation (extériorisation) de l'intériorité. L'individu est agi avant d'agir.**

# II - L'Habitus où le paradigme de l'action sociale

## 21 – Un concept charnière

*Du latin Habitus : manière d'être, se tenir, tenue*

**Ce concept occupe une position charnière dans la sociologie de Pierre Bourdieu.** il permet d'approfondir la définition très générale de la socialisation (voir semestre 1).

**L'habitus** est un concept qui articule **l'individuel et le collectif, les structures internes de la subjectivité et les structures sociales externes.** Loin de s'exclure réciproquement, les structures internes et externes sont deux états d'une même réalité, d'une même histoire collective qui se dépose et s'inscrit indissociablement et durablement dans la personnalité de l'individu devenue personnalité sociale.



## 22 - Définition de l'habitus

« L'habitus est un **système de dispositions** à agir, percevoir, sentir et penser d'une certaine façon, **intériorisées et incorporées par les individus** au cours de leur histoire.

L'habitus se manifeste fondamentalement **par le sens pratique**, c'est-à-dire **l'aptitude** à se mouvoir, à agir et à s'orienter selon la position occupée dans l'espace social, selon la logique du champ et de la situation dans lesquels on est impliqué, et cela **sans recours systématique à la réflexion consciente, grâce aux dispositions acquises fonctionnant comme des automatismes.** » Pierre Bourdieu

## 23 - Distribution sociale, inégalités et formation des classes sociales

- Doté d'un habitus, qui a été forgé par les expériences auxquelles il a été confronté durant sa socialisation primaire, l'individu s'exprime par **la mobilisation de ressources et de compétences dans les différents champs de la vie sociale.**
- Parce que ces ressources et ces compétences sont cumulables et créatrices d'aptitudes, Bourdieu les regroupe sous le concept **de Capital.** Ainsi capitaux économiques, sociaux, culturels, symboliques vont structurer la distribution sociale.
- **C'est la dotation en capitaux qui définit la place de l'individus dans la hiérarchie sociale et qui sera à l'origine des classes sociales.**

# III- Champs et capitaux : la distribution des agents en classe sociale

- Bourdieu découpe la société en **grands champs** correspondant à des domaines spécifiques d'activité au sein desquels les individus sont distribués en fonction **d'un capital** (ensemble des ressources mobilisables) dont **ils sont détenteurs** (acquis durant la socialisation) et qui leur **permet d'agir**.
- **Les champs sont des espaces structurés de positions** définissant **des rapports de force** entre agents autour **d'enjeux spécifiques** à chacun des champs.
- Les principaux champs : **l'économique, le politique, le social le culturel, le symbolique**
- **Les classes sociales résultent de cette distribution inégale de positions dans les différents champs.**

# 31 - Le champ économique : lieu principal des inégalités

Ensemble des activités liées à la production, la distribution et à l'accès (consommation) des biens et des services.

La répartition au sein de ce champ prend **la forme de capitaux économiques** (richesses matérielles possédées) et détermine une échelle de revenus, conséquence de la place occupée par les agents.

La propriété, le contrôle et la maîtrise des moyens de production sont les principaux facteurs expliquant les inégalités au sein de ce champs.

**C'est dans ce champ que se créent les principales inégalités.**

**L'enjeu du champ économique : les avoirs**

## **32 – Le Champ politique et l'enjeu du pouvoir**

L'ensemble des activités liées à l'administration des personnes et des biens. Ce champ est structuré autour des appareils de pouvoir et des partis politiques. Il est traversé par des luttes et des compétitions électorales. **Le capital politique se mesure en capacité d'influence des agents sociaux sur la gestion de la société.**

**L'enjeu du champ politique : le pouvoir**

# **33 - Le Champ social : identités et appartenances sociales**

**L'ensemble des relations** qu'entretiennent les individus entre-eux et donnant lieu aux différentes **formes de collaboration et de solidarités**.  
**L'ensemble des pratiques** qui se rapportent au **mode de vie** (habitat, loisirs, consommation et sociabilité).

**La sociabilité et les pratiques résidentielles sont les principaux marqueurs de ce champ.**

- **Enjeu du champ : le lien social**

## **Le capital social : définition (Bourdieu, 1980)**

« C'est l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession **d'un réseau durable de relations d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance**. Ce sont ces **relations qui définissent l'appartenance à un groupe**. Le groupe ne se limite donc pas à un ensemble d'agents dotés de propriétés communes **mais aussi à des agents unis par des liaisons permanentes et utiles**.

**Le volume de capital que possède un agent en particulier dépend de l'étendue du réseau des liaisons qu'il peut effectivement mobiliser et du volume des autres capitaux** (économique, culturel, politique et symbolique) possédés en propre par chacun de ceux auxquels il est lié. »

## 34 – le champ culturel : titres et diplômes

L'ensemble des activités liées à la **production et à la diffusion des idées, des connaissances et des savoirs (et donc à leur accès) qui sont reconnus par la société et qui à ce titre font référence.**

Cela inclut au sens large tout ce qui est création « culturelle » : Art, littérature, cinéma, Science et les institutions qui contrôlent ce champ (académies, cercles, universités...).

**Le volume de capital culturel** se réalise sous forme **de titres et de diplômes.** Dans les sociétés contemporaines, le capital scolaire (diplôme) est la principale mesure de la place des individus dans le champ.

**Enjeu du champ culturel : les savoirs**



## 35 - Le champ symbolique : la légitimation de l'ordre social

L'ensemble des signes organisés en système, en langages ou en codes permettant de communiquer, de s'identifier et d'appartenir à une collectivité. Pour vivre en société et réaliser sa socialité, l'individu baigne en permanence dans un **univers symbolique, omniprésent dans la société.**

Bourdieu qualifie **le champ symbolique comme le champ des champs**, car il supervise et régule le fonctionnement de l'ensemble des autres champs.

**L'enjeu du champ symbolique : la légitimité de l'ordre social**

# Capital symbolique et violence symbolique

- **C'est le prestige attaché à la situation sociale de l'individu (Max Weber). Ce prestige est synonyme de crédit, de considération et d'autorité. Le volume de capital symbolique possédé par un agent est fonction de la reconnaissance de l'autorité qui lui est conférée par la possession des autres capitaux. Plus un individu cumule des capitaux économiques (avoirs), culturels (savoirs) et politiques (pouvoir), son capital symbolique sera fort.**
- **Le champ du symbolique a pour enjeu principal la reconnaissance et la légitimité.**

# IV-Classes sociales et rapport de domination

## 41 – Les classes sociales : produit de l’articulation entre les champs

La théorie des classes sociales de Bourdieu repose sur les concepts d’habitus, de champs sociaux et de capitaux.

« Les classes sont des **ensembles d’agents occupant des positions semblables** qui, placés dans des conditions semblables et soumis à des conditionnements semblables ont **toutes les chances d’avoir des dispositions et des intérêts semblables donc de produire des pratiques et des prises de position semblables.** » (Bourdieu, 1984)

Ces positions semblables sont le résultat **de l'articulation des différents champs et de la dotation en capitaux qui caractérisent les individus.**

La place occupée dans **le champ économique** conditionne la place occupée dans les autres champs.

**La place dans les autres champs** permet de conforter (renforcer ou accepter) ou modifier (promotion et mobilité sociale) le statut économique.

**L'articulation entre les champs donne lieu à des combinaisons subtiles.**

- **Les groupes dominants** (la bourgeoisie) dans le champ économique s'assurent la possession de forts capitaux culturel, politique et symbolique.
- **Les groupes dominés** (ouvriers et employé) sur le plan économique (faible revenus), sont très faiblement dotés en capitaux culturel, politique et symbolique.
- Par contre, **les couches moyennes** compensent leur relativement faible capital économique (revenu moyen mais très inférieur à ceux des groupes dominants) par la possession d'un fort capital culturel qu'ils mettent à profit pour s'assurer des positions dans les champs politiques, sociaux et symboliques.

# 42 - Tableau des classes sociales

Les classes sociales	Capital économique	Capital social	Capital politique	Capital culturel	Capital Symbolique
Classes supérieures (Bourgeoisie)	Fort	Fort	Fort	Fort	Fort
Classes moyennes	Moyen	Moyen/Fort	Moyen	Fort	Fort
Classes populaires (ouvriers et employés)	Faible/Moyen	Faible	Faible	Faible	Faible

# 43 – Rapports de domination et légitimité de l'ordre social

- **Le concept de domination chez Bourdieu.**

**La domination** est un concept clé chez Bourdieu pour montrer comment les inégalité et l'exploitation fonctionnent (c'est l'équivalent du concept d'exploitation chez Marx).

**La domination est la capacité à s'accaparer les principales ressources spécifiques à chaque champ** : économique (les possesseurs des richesses), politique (ceux qui occupent les postes de direction), culturelle (ceux qui détiennent le savoir).

Si la domination est d'abord **économique**, **les autres formes de domination sont tout autant essentielles dans la production des hiérarchies sociales.**

- **La légitimité et la puissance du symbolique**

Toute **domination pour se pérenniser** doit être reconnue, acceptée, justifiée. Selon les sociétés **ce processus de légitimation** se fait au nom de la Raison, du Droit, de la Nature, de Dieu.... et à ce titre n'est pas perçue comme arbitraire.

Sont considérées comme **légitimes les pratiques, les idées et représentations, les personnes qui sont situées au sommet des hiérarchies et des classements sociaux.**

**La puissance du symbolique repose sur la violence silencieuse** (injonction et imposition par les codes symboliques des rapports d'exploitation et de domination).



# Conclusion

- La théorie des classes sociales de Pierre Bourdieu est **une synthèse des grandes écoles** et permet de mieux comprendre comment se construisent et fonctionnent les hiérarchies sociales.
- Bourdieu reprend à **Marx** l'idée du rôle essentiel de l'économique et des manières dont les individus sont a acteurs de leur histoire.
- Il reprend à **Weber** l'idée du rôle du champ symbolique et de la légitimité sociale (le prestige dans la construction des statuts sociaux).

- Il reprend à **l'approche stratificatonniste** l'idée de l'échelle hiérarchisée des trois grands groupes et propose une classification qui permet d'expliquer la place spécifique des couches moyennes en montrant l'importance que joue le capital culturel.

**Il enrichit ces différentes approches** en montrant comment la dotation en capital (économique, culturel, politique, sociat et symbolique) est essentielle dans la genèse des classes sociales.

Il montre que **les classes sociales** (ensemble d'individus aux capitaux semblables) sont **des univers de socialisation** propices à la **reproduction des inégalités sociales.**

# Questions et retour réflexif

- Qu'est-ce que le constructivisme en sociologie ?
- Qu'est-ce que l'habitus et pourquoi ce concept est si important dans l'analyse de Bourdieu ?
- Qu'est-ce qu'un champ ? Quels sont les enjeux spécifiques à chacun des champs ?
- Qu'est-ce que Bourdieu appelle « Capital ». Quelles sont les différentes sortes de capitaux ? En quoi les capitaux sont à la base des inégalités ?
- Comment s'articule entre eux les différents champs ?
- Pourquoi le champ symbolique est-il le champ des champs ? Quel rôle spécifique joue-t-il ?
- Qu'est-ce que la légitimité sociale ? Qu'est-ce que la violence symbolique ?
- Sur la base des concepts d'habitus, de champs et de capitaux essayez de définir ce qu'est une classe sociale selon Bourdieu.
- Comment se combinent les différents capitaux et à comment à partir de ces combinaisons se forment les classes sociales ?
- Qu'est-ce que le concept de domination ? Qui sont les groupes dominants ? Pourquoi ? Les groupes dominés ? Pourquoi ?

# Bibliographie

- Bourdieu Pierre, Passeron Jean Claude, 1970, *La reproduction : Éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Les Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun », 284 p
- Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean Claude et Passeron Jean Claude, 1968, *Le métier de sociologue : Préalables épistémologiques*, Paris, Mouton de Gruyter, 357 p.
- Bourdieu Pierre, *La distinction : critique sociale du jugement*, 1979, Les Éditions de Minuit, 670 p.
- Bourdieu, Pierre, 1980, le capital social, in : Actes de la Recherche en Sciences Sociales n°31 pp. 2-3
- Bourdieu Pierre, 1980, *Le Sens pratique*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun », 475 p
- Bourdieu Pierre, 1984, Espace social et genèse des "classes". In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 52-53, pp. 3-14
- Bourdieu Pierre *La domination masculine*, 1998, Paris, Seuil, coll. « Liber », 142 p.
- Bourdieu Pierre (dir.), *La misère du monde*, 2007, Seuil, coll. « Points essais », (1<sup>re</sup> éd. 1993), 1 460 p.

**Chapitre 6**  
**Les Professions et Catégories**  
**Socioprofessionnelles – PCS ou**  
**CSP**

# Chapitre 5

**I - Les PCS un outil pour mesurer les distributions sociales**

**II - La construction de la nomenclature : un classement pluridimensionnel**

**III - Une construction hétéroclite et des critères différents selon les catégories**

- 31 - Les agriculteurs exploitants
- 32 - Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- 33 - Les Cadres et Professions intellectuelles supérieures
- 34 - Professions intermédiaires
- 35 - Les employés
- 36 - Les ouvriers

**IV - Une nomenclature partiellement hiérarchisée**

**Conclusion : comment hiérarchiser la nomenclature ?**

**Questions et retour réflexif**

# I- Les PCS un outil pour mesurer les distributions sociales

- Les différentes **théories sociologiques** (Marx, Weber, Warner, Bourdieu) proposent des **grilles analytiques pour comprendre les sociétés**. A ce titre, elles peuvent être considérées comme **des boîtes à outils conceptuels** permettant de lire et analyser la structure des sociétés.
- Si elles permettent d'identifier et de qualifier les classes sociales à partir de leurs caractéristiques, **la question de leur mesure (quantification) reste posée**.
- La France dispose d'un **outil statistique** qui fait référence : **la nomenclature des Professions et Catégories Socio-professionnelles**.

- Cette nomenclature des PCS est conçue comme **un outil technique de mesure. Il s'agit d'une construction utile mais qui présente des biais importants.**

### **• Intérêt de la nomenclature**

- C'est la seule base statistique à l'échelle de toute la France qui permet de mesurer la distribution de la population active.
- **Elle permet d'avoir une photographie régulière de la distribution des professions sur l'ensemble de la société française, de suivre leur évolution et de fournir aux pouvoirs publics comme aux chercheurs des indicateurs susceptibles d'expliquer les pratiques et comportements sociaux.**



## II - La construction de la nomenclature : un classement pluridimensionnel

- Elaborée en 1950 par l'INSEE, appelée alors Code des **Catégories Socio-Professionnelles (CSP)**, la nomenclature sera remaniée en 1982 pour s'adapter aux changements de la structure sociale.
- Elle devient **la nomenclature des PCS : Profession et Catégories Socio-professionnelles**. (Dans l'usage courant, l'acronyme CSP est toujours utilisé.)
- La nomenclature permet de classer l'ensemble de la population active en un nombre restreint de grandes catégories présentant **une certaine homogénéité professionnelle et sociale**.

**ANCIENNES CATÉGORIES** (effectifs 1982 en milliers)

0. AGRICULTEURS EXPLOITANTS .....	1 448
1. SALARIÉS AGRICOLES .....	304
10. Salariés agricoles .....	
2. PATRONS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE .....	1 737
21. Industriels .....	71
22. Artisans .....	573
23. Patrons pêcheurs .....	13
26. Gros commerçants .....	210
27. Petits commerçants .....	870
3. PROFESSIONS LIBÉRALES ET CADRES SUPÉRIEURS .....	1 810
30. Professions libérales .....	220
32. Professeurs, professions littéraires et scientifiques .....	479
33. Ingénieurs .....	347
34. Cadres administratifs supérieurs .....	764
4. CADRES MOYENS .....	3 254
41. Instituteurs, professions, intellectuelles diverses .....	828
42. Services médicaux et sociaux .....	432
43. Techniciens .....	923
44. Cadres administratifs moyens .....	1 071
5. EMPLOYÉS .....	4 677
51. Employés de bureau .....	3 746
53. Employés de commerce .....	931
6. OUVRIERS .....	8 266
60. Contremaîtres .....	464
61. Ouvriers qualifiés .....	3 292
63. Ouvriers spécialisés .....	2 605
65. Mineurs .....	49
66. Marins et pêcheurs .....	33
67. Apprentis ouvriers .....	124
68. Manœuvres .....	1 699
7. PERSONNELS DE SERVICE .....	1 531
70 Gens de maison .....	214
71. Femmes de ménage .....	112
72. Autres personnels de service .....	1 205
8. AUTRES CATÉGORIES .....	498
80. Artistes .....	74
81. Clergé .....	61
82. Armée et police .....	363
POPULATION ACTIVE .....	23 525

**NOUVELLES CATÉGORIES** (effectifs 1982 en milliers)

1. AGRICULTEURS EXPLOITANTS .....	1 475
11. Agriculteurs sur petite exploitation .....	690
12. Agriculteurs sur moyenne exploitation .....	450
13. Agriculteurs sur grande exploitation .....	335
2. ARTISANS, COMMERÇANTS ET CHEF D'ENTREPRISE .....	1 835
21. Artisans .....	904
22. Commerçants .....	797
23. Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus .....	134
3. CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES .....	1 895
31. Professions libérales .....	239
33. Cadres de la fonction publique .....	244
34. Professeurs, professions scientifiques .....	353
35. Professions de l'information, des arts et des spectacles .....	117
37. Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise .....	559
38. Ingénieurs et cadres techniques d'entreprise .....	383
4. PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES .....	3 971
42. Instituteurs et assimilés .....	777
43. Professions intermédiaires de la santé et du travail social .....	613
44. Clergé, religieux .....	59
45. Professions intermédiaires administratives de la fonction publique .....	278
46. Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises .....	995
47. Techniciens .....	678
48. Contremaîtres, agents de maîtrise .....	571
5. EMPLOYÉS .....	6 247
52. Employés civils et agents de service de la fonction publique .....	1 703
53. Policiers et militaires .....	380
54. Employés administratifs d'entreprise .....	2 532
55. Employés de commerce .....	742
56. Personnels des services directs aux particuliers .....	890
6. OUVRIERS .....	7 749
62. Ouvriers qualifiés de type industriel .....	1 602
63. Ouvriers qualifiés de type artisanal .....	1 509
64. Chauffeurs .....	567
65. Ouvriers qualifiés de la manutention, du magasinage et du transport .....	417
67. Ouvrier non qualifiés de type industriel .....	2 353
68. Ouvriers non qualifiés de type artisanal .....	1 007
69. Ouvriers agricole .....	294
81. Chômeurs n'ayant jamais travaillé .....	353
POPULATION ACTIVE .....	23 525

## La Nomenclature des PCS et la répartition de la population active (2013)

<b>1-Agriculteurs exploitants</b>	<b>2%</b>
11 – Agriculteurs sur petite exploitation	0,9%
12 – Agriculteurs sur moyenne exploitation	0,3%
13 - Agriculteurs sur grande exploitation	0,8%
<b>2 – Artisans, Commerçants et chefs d'entreprise</b>	<b>6,2%</b>
21- Artisans	3,1%
22- Commerçants	2,6%
23- Chefs d'entreprise de 10 salariés et plus	0,5%
<b>3- Cadres et Professions intellectuelles supérieures</b>	<b>17,5%</b>
31- Professions libérales	1,5%
33- Cadres de la fonction publique	1,8%
34- Professeurs et professions scientifiques	3%
35- Professions de l'information, des arts et du spectacle	1,5%
36- Cadres d'entreprises	8,7%
<b>4- Professions intermédiaires</b>	<b>25,2%</b>
41- Professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé et du travail social	8,9%
46-Professions intermédiaires de l'administration et du commerce	9,2%
47- Techniciens	4,8%
48- Contremaîtres, Agents de maîtrise	2,3%
<b>5- Employés</b>	<b>28,3%</b>
52- Employés civils et agents de service	8,8%
53- Policiers et militaires	1,9%
54- Employés administratifs	6%
55- Employés de commerce	4,4%
56 – Personnels des services directs aux particuliers	7,2%
<b>6- Ouvriers</b>	<b>20,6%</b>
61 - Ouvriers qualifiés	9,4%
64 – Chauffeurs	2,5%
65 - Ouvriers manutentions, magasinage et transport	1,7%
66 – Ouvriers non qualifiés	6%
69 – Ouvriers agricoles	1%

# Les six grandes catégories

1 - Agriculteurs exploitants

2 - Artisans, Commerçants et chefs d'entreprise

3 - Cadres et Professions intellectuelles supérieures

4 - Professions intermédiaires

5 - Employés

6 - Ouvriers

- **Quels sont les critères retenus qui ont permis cette répartition ?**
- **Cette distribution correspond-elle à une hiérarchisation de la structure sociale ? Les critères retenus sont-ils identiques pour chaque catégorie ?**

# Les principaux critères

- La nomenclature repose que la combinaison de grands critères
  - La profession individuelle (489 métiers sont identifiés)
  - Le statut juridique (salarié ou indépendant)
  - La position hiérarchique dans l'activité
  - Le secteur d'activité (agriculture, industrie, tertiaire)
  - La taille de l'entreprise

# Limites de la nomenclature des PCS.

- Il s'agit d'un outil utile mais qui présente **des biais importants.**
- Sa construction repose sur des critères qui entretiennent **des confusions entre les catégories et à l'intérieur des catégories.**
- Les confusions portent :
  - sur **les critères retenus qui sont différents selon les catégories,**
  - sur **le regroupement dans une même catégorie de professions aux statuts différents.**

# III - Une construction hétéroclite et des critères différents selon les catégories

Selon les catégories, la nomenclature utilisera comme critères :

- **Le secteur d'activité et le statut juridique** : Agriculteurs (catégorie 1) et Artisans, Commerçants et Chefs d'entreprise (catégorie 2)
- **Le diplôme** : Cadres et Professions intellectuelles supérieures (catégorie 3) et Professions intermédiaires (catégorie 4)
- **Le secteur d'activité et le niveau de qualification** : Employés (5) et Ouvriers (6)

## 31 -Les agriculteurs exploitants

- Quels sont les critères retenus pour les regrouper ?
- 1 – le secteur d'activité (l'agriculture)
- 2 – le statut juridique (ils sont indépendants)
- S'agit-il pour autant d'une catégorie homogène ? Pourquoi ?

11	Agriculteurs sur petite exploitation
12	Agriculteurs sur moyenne exploitation
13	Agriculteurs sur grande exploitation
1	Agriculteurs exploitants



## 32 - Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise

- **Le statut juridique** (ils sont indépendants).
- S'agit-il d'une catégorie homogène ? Pourquoi ?

21	Artisans
22	Commerçants
23	Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus

## Questions sur la construction de ces deux catégories

**Agriculteurs** (catégorie 1) et **artisans, commerçants et chefs d'entreprise** (catégorie 2) sont regroupés au sein des mêmes grandes catégories à partir du critère principal **du statut juridique**. Ils ne sont pas salariés, mais **indépendants et donc propriétaires de leur outils de travail**. **C'est leur point commun**.

Mais en quoi le petit agriculteur de 10 hectares en Ardèche est-il semblable au gros exploitant de 500 hectares dans la Beauce ?

Est-il logique de mettre dans la même grande catégorie le petit épicier de quartier et le PDG d'une entreprise de milliers de salariés ?

## 33 - Les Cadres et Professions intellectuelles supérieures

- **Critère retenu - Le capital scolaire : activité à diplôme élevé**

Cette homogénéité de statut correspond-elle à une homogénéité de revenu ?

31	Professions libérales
33	Cadres de la fonction publique
34	Professeurs, professions scientifiques
35	Professions information, arts et spectacles
37	Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise
38	Ingénieurs, cadres techniques d'entreprise
3	Cadres, professions intellectuelles supérieures

## 34 - Professions intermédiaires

- Critère : activités salariées, position hiérarchique entre l'exécutant et le responsable
- Capital scolaire : bac + 2 à bac +4

42	Instituteurs et assimilés
43	Professions intermédiaires santé et travail social
44	Clergé, religieux
45	Professions interm. administr. de la fonction publique
46	Professions interm. administr. et commerc. d'entreprises
47	Techniciens
48	Contremaîtres, agents de maîtrise

## Des critères plus homogènes, mais...

Pour ces deux catégories, les critères principaux sont **le diplôme, le niveau de qualification et la place occupée dans la structure de l'activité (degré de responsabilité)**.

Ces deux catégories reposent sur des critères plus homogènes que pour les professions indépendantes, mais **le revenu n'est pas pris en compte** notamment pour **les Cadres et professions intellectuelles supérieures où les différences de revenus sont importantes** (le médecin libéral et le professeur agrégé, le chercheur CNRS et le commercial d'un grand groupe...).

## 35 -Les employés

**Critères : Salariés, exécutants dans les services administratifs, commerciaux, financiers, et dans les services à la personne (non industriels)**

Hétérogénéité entre employés d'administration et employés de service

52	Employés civils, agents service de la fonction publique
53	Policiers et militaires
54	Employés administratifs d'entreprise
55	Employés de commerce
56	Personnels des services directs aux particuliers
5	Employés

# 36 - Les ouvriers

- **Critères : Salariés, exécutants dans l'industrie, les BTP et les transports**

62	Ouvriers qualifiés de type industriel
63	Ouvriers qualifiés de type artisanal
64	Chauffeurs
65	Ouvriers qualifiés manutention, magasinage, transport
67	Ouvriers non qualifiés de type industriel
68	Ouvriers non qualifiés de type artisanal
69	Ouvriers agricoles
6	Ouvriers

## Employés et ouvriers : les classes populaires

- **Employés et ouvriers présentent plus de similitudes que de différences.**
- **Les similitudes** : Ils ont **le même statut juridique** (salariés) – **les mêmes qualifications** (agent d'exécution). Ils se situent dans **les mêmes fourchettes de revenus**.
- **Seul le secteur d'activité les différencie**. **Les ouvriers** sont dans **l'industrie, la construction, le transport** (chauffeurs) **et l'agriculture** (ouvriers salariés agricoles) alors que **les employés** sont dans **les services** (tertiaire).



# Ouvriers et employés : les classes populaires

52	Employés civils, agents service de la fonction publique
53	Policiers et militaires
54	Employés administratifs d'entreprise
55	Employés de commerce
56	Personnels des services directs aux particuliers
<b>5</b>	<b>Employés</b>
62	Ouvriers qualifiés de type industriel
63	Ouvriers qualifiés de type artisanal
64	Chauffeurs
65	Ouvriers qualifiés manutention, magasinage, transport
67	Ouvriers non qualifiés de type industriel
68	Ouvriers non qualifiés de type artisanal
69	Ouvriers agricoles
<b>6</b>	<b>Ouvriers</b>
71	Artisans, agriculteurs, etc.

# IV - Une nomenclature partiellement hiérarchisée

La répartition en 6 catégories **ne correspond pas à une distribution hiérarchisée**.  
**Les hiérarchies se retrouvent à l'intérieur d'une même catégorie : agriculteurs et artisans, commerçants et chefs d'entreprise.**

11	Agriculteurs sur petite exploitation
12	Agriculteurs sur moyenne exploitation
13	Agriculteurs sur grande exploitation
1	Agriculteurs exploitants
21	Artisans
22	Commerçants
23	Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus

- Inversement, la nomenclature distingue des catégories qui ont le **même statut social : employés et ouvriers.**
- **Il faut donc reconstruire la distribution en prenant en compte les sous-catégories.**
- Exemple, : les petits et moyens agriculteurs de la catégorie 1 ont plus de similitudes avec les artisans et commerçants de la catégorie 2.
- De la même manière, les gros agriculteurs doivent être considérés comme des chefs d'entreprise et peuvent être regroupés avec ceux de la catégorie 2.

# Conclusion : comment hiérarchiser la nomenclature

- Une grille à reconstruire en fonction des critères plus homogènes et hiérarchisés.
- **Une classification en terme de stratification sociale en se basant sur les critères de Bourdieu permet de construire une hiérarchisation cohérente.**

# La hiérarchie sociale

- **Les PCS supérieures**

  - Chef d'entreprises

  - Cadres et professions intellectuelles supérieures

- **Les PCS moyennes**

  - Professions intermédiaires

  - Petit commerçants, artisans, petits et moyens agriculteurs

- **Les PCS populaires**

  - Employés et ouvriers

# Questions et retour réflexif

- A quoi sert la nomenclature ? Quel est son principal intérêt ?
- Quels sont les critères retenus pour construire les catégories ?
- Les critères retenus sont-ils identiques d'un groupe à un autre ? En quoi cela influe-t-il sur la pertinence de cette classification ?
- Au sein de chaque catégorie, quel(s) est (sont) le(s) point(s) communs qui permet(tent) de regrouper les individus ? Quelle(s) sont leur(s) différence(s) ?
- La nomenclature des PCS correspond-elle à une hiérarchisation de la structure sociale ?
- Qu'est-ce qui caractérise les agriculteurs, les commerçants, artisans et chefs d'entreprise ?
- Qu'est-ce qui caractérise les Professions supérieures et intellectuelles ? Les professions intermédiaires ?
- Qu'est-ce qui caractérisent les ouvriers et les employés ?
- La classification entre classes dominantes, classes moyennes et classes populaires reprend la théorie de Bourdieu. Quels sont les critères utilisés pour ce nouvelle classification (dotation en capital) ?
- Pourquoi Chefs d'entreprises et Cadres supérieur forment les Classes dominantes ? Pourquoi les professions intermédiaires, les commerçants et artisans appartiennent aux classes moyennes ? Pourquoi ouvriers et employés constituent les classes populaires ?

# **Chapitre 7**

## **La structure sociale de la société française – éléments d'analyse**

- Comment se structure la société française aujourd'hui ?
- Comment d'une génération à l'autre les mécanismes de la reproduction et de la mobilité sociales agissent ?
- Une lecture à partir de la répartition en PCS

# Le 20<sup>ème</sup> siècle l'avènement de la société salariale

- Avec la première révolution industrielle, **le salariat** s'affirme comme le principal mode d'accès au travail, donc aux conditions d'existence.
- Rappel : le salariat est un rapport social de production mettant en présence un propriétaire des moyens de production et un travailleur (possédant un savoir-faire)
- C'est ce rapport qui fonde la société capitaliste
- Selon Marx : le salariat c'est l'exploitation du Travail par le Capital
- (théorie de la plus value et de la maximisation du profit, principe de base du capitalisme)



# Les trois grandes phases du développement capitaliste

- Le Capitalisme est un mode de production qui évolue très vite (innovation permanente pour faire face à la concurrence et à la baisse tendancielle du taux de profit)
- En un peu plus d'un siècle il connaît trois grandes phases allant du capitalisme familial au capitalisme financier.

- **1 – La révolution industrielle**

19<sup>ème</sup> siècle : émergence et affirmation de la société industrielle

- **2 – La seconde révolution industrielle ou le capitalisme fordiste**

20<sup>ème</sup> siècle (1940 – 1980) - Révolution de l'électricité, des transports et des moyens de communication

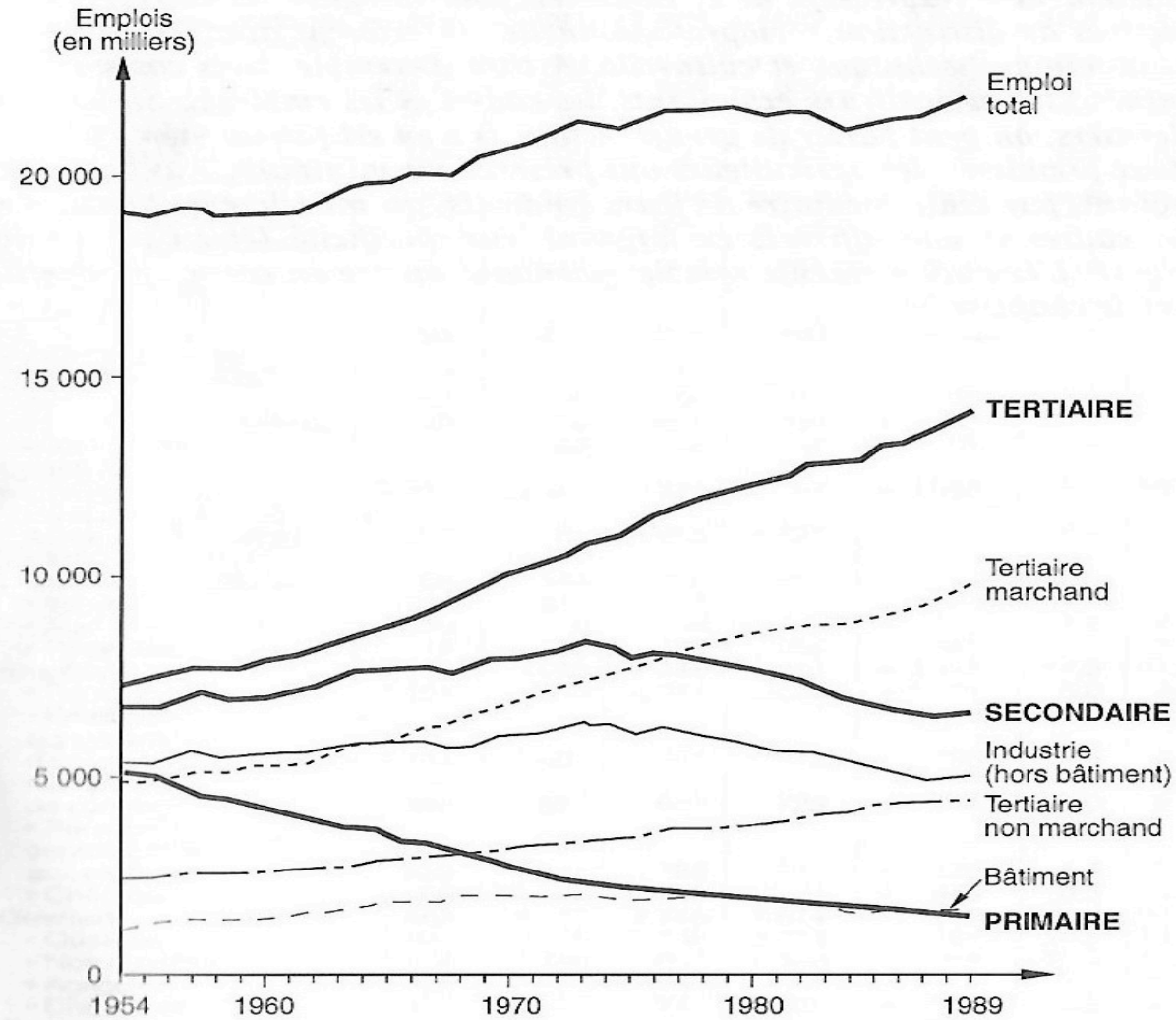
C'est l'avènement de la production et de la consommation de masse

- **3 – la révolution post-industrielle**

C'est l'ère de l'électronique et de l'informatique et des services

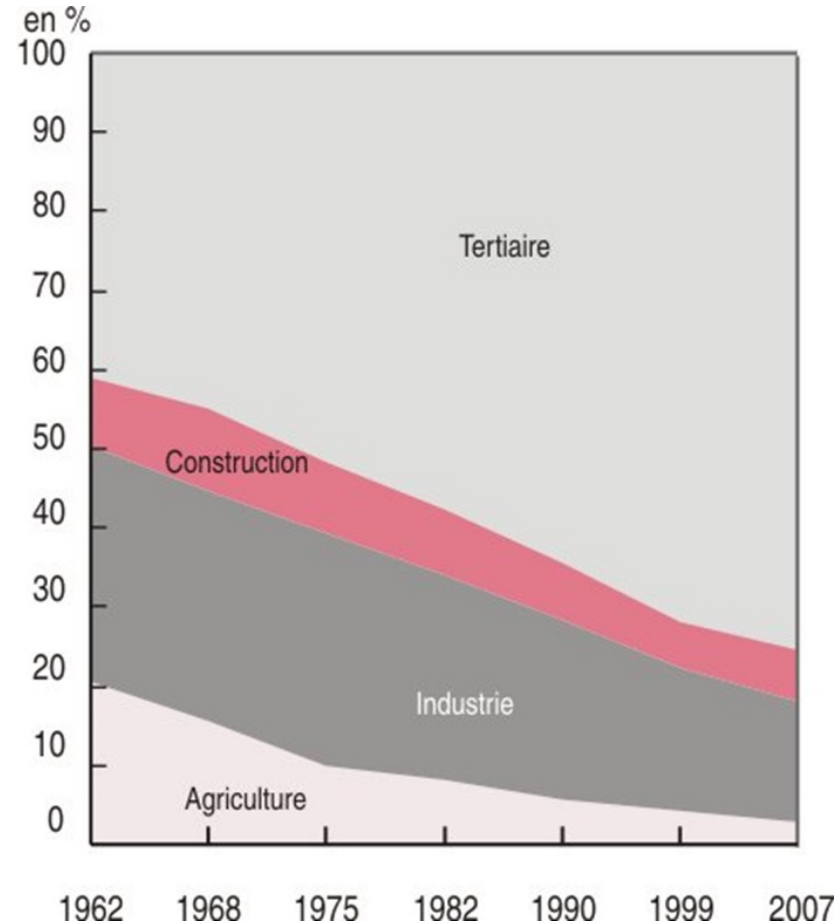
**Le Capitalisme se mondialise**

# LES TRANSFORMATIONS DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DE L'EMPLOI EN FRANCE DEPUIS 1954



Sources : INSEE, *Annuaire rétrospectif de la France, 1948-1988*, et *Annuaire statistique de la France, 1990*.

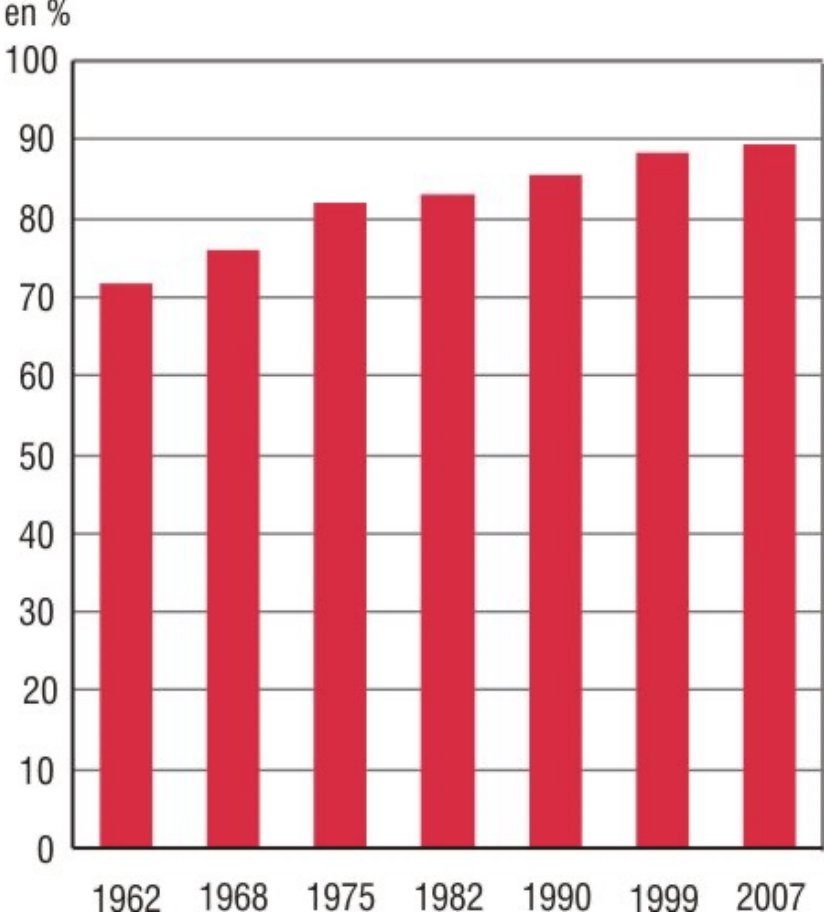
# Répartition de l'emploi par secteur d'activité de 1962 à 2007



# Une modification en profondeur de la structure des activités

- A chacune de ses phases correspond une modification en profondeur de la structure des activités, sans pour autant transformer la logique d'organisation de la société (les rapports sociaux sont toujours fondés sur le salariat, c'est-à-dire la domination du capital sur le travail).
- Le salariat en changeant de forme, se généralise et englobe depuis les années 1980, entre 85 et 90 % de la population active

# Taux de salarisation de l'emploi de 1962 à 2007



# **Conséquences : le paysage social se transforme et se complexifie.**

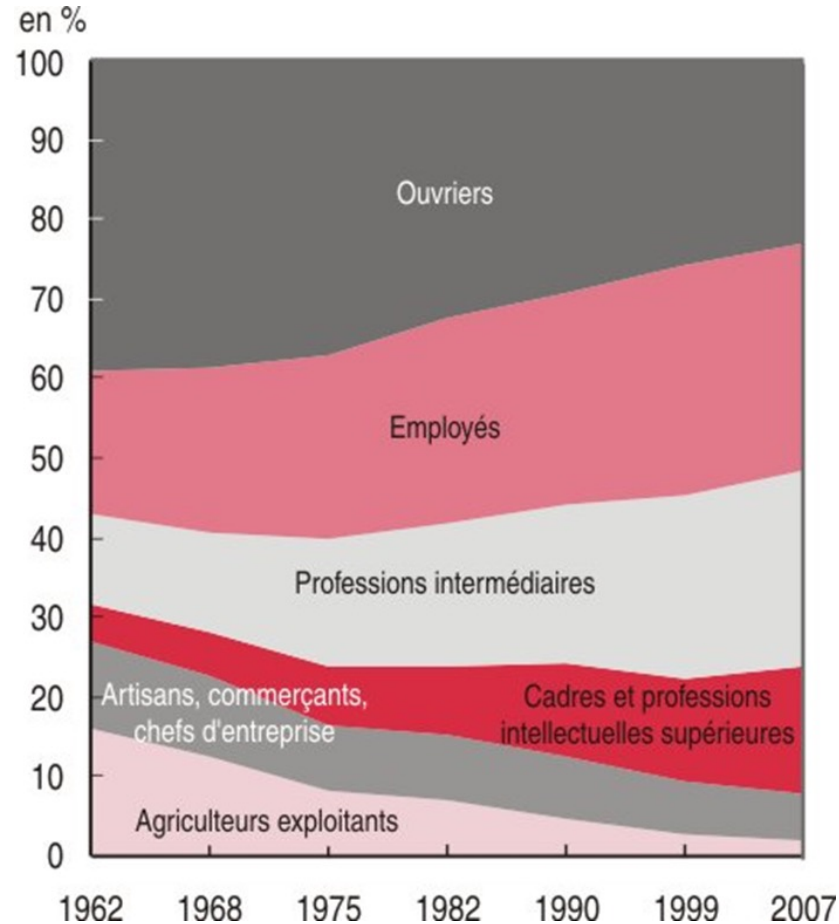
- Aux exigences de l'activité économique correspondent de nouvelles fonctions, de nouveaux métiers, le déclin ou la disparition d'autres activités.
- Les changements concernent :
  - **La distribution par branches d'activités**
  - **la division du travail de plus en plus poussée**

# Evolution de la structure sociale

CSP	1926	1936	1954	1962	1975	1982	1990	2005	2013
Agriculteurs	<b>29</b>	25	19	<b>15,9</b>	7,8	6,4	4	2,6	<b>1,4</b>
Artisans – commerçants –chefs d'entreprises	<b>17</b>	18	15	<b>10,9</b>	8,1	7,9	7,4	6,1	<b>5,9</b>
Cadres supérieurs	<b>3</b>	3	5	4,7	7,1	8,2	10,9	<b>14,7</b>	<b>15,5</b>
Professions intermédiaires	<b>3</b>	3	6	11	<b>16</b>	17,1	19	23,1	<b>24,5</b>
Employés	<b>8</b>	9	12	<b>18,4</b>	<b>23,5</b>	27	27,9	29,1	<b>28,7</b>
ouvriers	<b>40</b>	42	43	<b>39,1</b>	<b>37,5</b>	33,4	30,8	24,5	<b>22,5</b>



# Répartition de l'emploi par catégorie socioprofessionnelle de 1962 à 2007



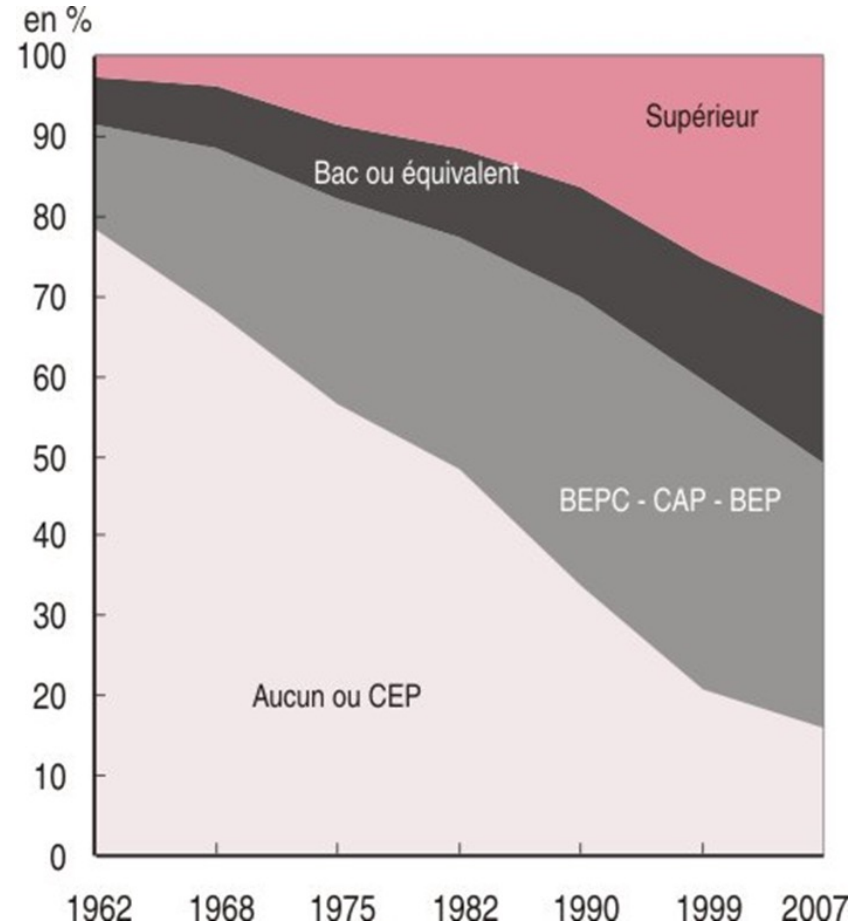
# **Répartition de l'emploi par catégorie socioprofessionnelle de 1962 à 2007**

Lecture : en 1962, la part des agriculteurs exploitants dans l'emploi était de 16 % ; en 2007, elle n'est plus que de 2 %.

# Des qualifications de plus en plus poussées

- Le développement technologique de la société impose des qualifications de plus en plus poussées et des durées de scolarisation plus longues.
- C'est l'émergence d'un nouveau salariat, doté d'un capital culturel et scolaire de plus en plus élevé

# Répartition de l'emploi par niveau de diplôme\* de 1962 à 2007



# Evolution de la structure des activités durant le 20ème siècle

- L'affirmation de la société salariale et ses différentes phases
- Aujourd'hui : 85% de la population active
- L'apogée de l'emploi industriel (1974)
- La tertiarisation accélérée
- Le déclin des professions indépendantes (agriculture, commerce et artisanat)
- L'ascension des couches moyennes et supérieures

- La transformation du système productif, des modes d'organisation du travail et des statuts socio-professionnels
- Le fordisme (l'OST) et la transformation des emplois ouvriers (du métier à la profession, l'ouvrier spécialisé..., la spécialisation et la séparation du savoir et du faire.
- Le développement de l'encadrement technique (ingénieurs et cadres de production, techniciens..
- La tertiariation de l'emploi (administratifs et commerciaux et financiers)

# Les mutations de la structure sociale

- Les groupes en déclin
- Les groupes stables
- Les groupes en ascension
- **Conséquences : Mobilités et transferts**

# Reproduction et mobilité sociale

- **La mobilité** désigne le changement de position occupée par un individu dans la structure sociale.
- Contrairement aux sociétés féodales ou de castes, le capitalisme porte en lui le principe de mobilité sociale ou de fluidité sociale.
- C'est le principe de l'individuation : l'homme qui se fait par lui-même (Self-made man).
  - **La mobilité, un mythe ou une réalité ?**



# **Les différentes formes de mobilité**

- **Mobilité horizontale (professionnelle) et mobilité verticale (sociale)**
- **Mobilité ascendante et descendante**
- **Mobilité intergénérationnelle et mobilité intragénérationnelles**
- **Mobilité structurelle et mobilité individuelle**

# Mobilité horizontale (ou professionnelle)

- Il s'agit d'un changement de profession sans que le statut social s'en trouve modifier. On parlera de mobilité professionnelle.
- Exemple : un ouvrier d'usine devient chauffeur. Un professeur devient cadre d'entreprise

# Mobilité verticale ou mobilité sociale

- On parle de mobilité sociale (verticale) quand un individu change de groupe social, donc de statut social. Il s'agit d'un changement qualitatif.
- Un ouvrier devient commerçant, cadre, rentier...
- Inversement, un patron fait faillite et se retrouve sans revenu ou un cadre se retrouve au chômage de longue durée ...
- Sociologiquement, un changement de statut social se fait sur le long terme (acculturation à son nouveau groupe social).

- **La mobilité sociale ou verticale est ascendante ou descendante, infra-générationnelle ou intragénérationnelle.**
- **Mobilité intergénérationnelle :** Elle se mesure en comparant la profession du fils par rapport à celle du père au milieu de leur vie active
- **mobilité intragénérationnelle:** c'est la trajectoire sociale d'un individu au cours de sa vie

# Mobilité structurelle et mobilité individuelle

## • Mobilité structurelle

- La modification de la structure économique, liée principalement aux avancées technologiques, nécessite de nouveaux savoir-faire, de nouvelles compétences de plus en plus qualifiées.
- Simultanément, ces progrès technologiques sont accompagnés d'une plus grande productivité, d'économie d'échelles qui permettent, tout en créant de nouveaux secteurs et de nouveaux métiers, de réduire ou de faire disparaître d'autres secteurs et métiers.
- Exemple : l'agriculture toujours plus productive et qui n'occupe que 2% de la PA

# **Mobilité individuelle (ou mobilité nette)**

- C'est l'aptitude qu'a un individu de passer d'une position à une autre

# Table mobilité - 1993

## DESTINÉE SOCIALE (EN %)

Fils	Pères						Total
	Agriculteurs	Indépendants	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	
Agriculteurs	24,6	7,7	10,3	14,6	8	34,8	100
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1,7	29,6	21,6	20,2	6,7	20,1	100
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,6	10,7	52,9	20,7	8,3	6,7	100
Professions intermédiaires	0,8	8,8	35,5	30	9,6	15,3	100
Employés	0,1	7,3	22,2	32,2	11,1	27	100
Ouvriers	0,8	8,7	9,7	24,3	10,7	45,7	100
Total	5	11,5	19,1	23,2	9,4	31,7	100

# Table mobilité 1993

## RECRUTEMENT (EN %)

Fils	Pères						
	Agriculteurs	Indépendants	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total
Agriculteurs	86	11,8	9,3	10,9	14,8	19,1	17,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	4,7	35,7	15,6	12	9,8	8,7	13,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1	7,8	23	7,4	7,4	1,8	8,3
Professions intermédiaires	1,7	8,1	19,4	13,6	10,7	5,1	10,5
Employés	0,3	7,1	13	15,5	13	9,4	11,1
Ouvriers	6,3	29,5	19,7	40,6	44,3	55,9	38,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tables reconstituées à partir de l'enquête FQP, 1993  
(repris dans *Sciences humaines*, décembre 1994).



# Comment mesure-t-on la mobilité ?

## Les tables de mobilités

- **La table de destinée** : que deviennent les fils ?
- Elle répond à la question suivante : comment les fils se répartissent-ils dans les différentes PCS en fonction de la catégorie d'origine de leurs pères ?
- **La table de recrutement** : d'où viennent les fils ?
- Elle répond à la question suivante : quelle est l'origine socioprofessionnelle (profession du père) des fils

# Destinées sociales

## Catégorie socio-professionnelle du fils en fonction de celle du père

en % (lecture en colonne; sur 100 pères que sont devenus les fils)

Pères Fils	Agriculteurs	Indépendants	Cadres supérieurs	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers
Agriculteurs	<b>22</b>	1	2	0	0	1
Indépendants	6	<b>21</b>	6	8	7	8
Cadres supérieurs	9	<b>22</b>	<b>52</b>	<b>33</b>	<b>22</b>	10
Professions Intermédiaires	17	<b>23</b>	<b>25</b>	<b>33</b>	<b>28</b>	23
Employés	9	9	6	9	<b>17</b>	<b>12</b>
Ouvriers	<b>37</b>	<b>24</b>	9	17	<b>26</b>	<b>46</b>
Total	100	100	100	100	100	100

# Origines sociales - recrutement

Catégorie socio-professionnelle du fils en fonction de celle du père  
en % (lecture en colonne; sur 100 fils que faisaient les pères)

Pères Fils	Agriculteurs	Indépendants	Cadres supérieurs	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers
Agriculteurs	<b>88</b>	12	8	11	13	18
Indépendants	2	<b>29</b>	14	12	10	9
Cadres supérieurs	1	6	<b>24</b>	9	5	2
Professions Intermédiaires	1	10	20	<b>16</b>	9	6
Employés	1	7	11	11	<b>14</b>	7
Ouvriers	7	<b>36</b>	<b>23</b>	<b>41</b>	<b>49</b>	<b>58</b>
Total	100	100	100	100	100	100

# Evolution de la part des trajectoires intergénérationnelles 1983 - 2003

Unité : %

	1983	1988	1992	1998	2003
Immobiles	43,7	42,3	40,4	40	39,4
Ascendants	37,7	38,2	39,5	38,6	38,7
Descendants	18,6	19,5	20,1	21,5	21,9
Rapports A/D	2,02	1,96	1,96	1,79	1,77

# La répartition des PCS en 2013

<b>1-Agriculteurs exploitants</b>	<b>2%</b>
11 – Agriculteurs sur petite exploitation	0,9%
12 – Agriculteurs sur petite exploitation	0,3%
13 - Agriculteurs sur petite exploitation	0,8%
<b>2 – Artisans, Commerçants et chefs d’entreprise</b>	<b>6,2%</b>
21- Artisans	3,1%
22- Commerçants	2,6%
23- Chefs d’entreprise de 10 salariés et plus	0,5%
<b>3- Cadres et Professions intellectuelles supérieures</b>	<b>17,5%</b>
31- Professions libérales	1,5%
33- Cadres de la fonction publique	1,8%
34- Professeurs et professions scientifiques	3%
35- Professions de l’information, des arts et du spectacle	1,5%
36- Cadres d’entreprises	8,7%
<b>4- Professions intermédiaires</b>	<b>25,2%</b>
41- Professions intermédiaires de l’enseignement, de la santé et du travail social	8,9%
46-Professions intermédiaires de l’administration et du commerce	9,2%
47- Techniciens	4,8%
48- Contremaîtres, Agents de maîtrise	2,3%
<b>5- Employés</b>	<b>28,3%</b>
52- Employés civils et agents de service	8,8%
53- Policiers et militaires	1,9%
54- Employés administratifs	6%
55- Employés de commerce	4,4%
56 – Personnels des services directs aux particuliers	7,2%
<b>6- Ouvriers</b>	<b>20,6%</b>
61 - Ouvriers qualifiés	9,4%
64 – Chauffeurs	2,5%
65 - Ouvriers manutentions, magasinage et transport	1,7%
66 – Ouvriers non qualifiés	6%
69 – Ouvriers agricoles	1%

## La Nomenclature des PCS et la répartition de la population active (2013)

<b>1-Agriculteurs exploitants</b>	<b>2%</b>
11 – Agriculteurs sur petite exploitation	0,9%
12 – Agriculteurs sur petite exploitation	0,3%
13 - Agriculteurs sur petite exploitation	0,8%
<b>2 – Artisans, Commerçants et chefs d’entreprise</b>	<b>6,2%</b>
21- Artisans	3,1%
22- Commerçants	2,6%
23- Chefs d’entreprise de 10 salariés et plus	0,5%
<b>3- Cadres et Professions intellectuelles supérieures</b>	<b>17,5%</b>
31- Professions libérales	1,5%
33- Cadres de la fonction publique	1,8%
34- Professeurs et professions scientifiques	3%
35- Professions de l’information, des arts et du spectacle	1,5%
36- Cadres d’entreprises	8,7%
<b>4- Professions intermédiaires</b>	<b>25,2%</b>
41- Professions intermédiaires de l’enseignement, de la santé et du travail social	8,9%
46-Professions intermédiaires de l’administration et du commerce	9,2%
47- Techniciens	4,8%
48- Contremaîtres, Agents de maîtrise	2,3%
<b>5- Employés</b>	<b>28,3%</b>
52- Employés civils et agents de service	8,8%
53- Policiers et militaires	1,9%
54- Employés administratifs	6%
55- Employés de commerce	4,4%
56 – Personnels des services directes aux particuliers	7,2%
<b>6- Ouvriers</b>	<b>20,6%</b>
61 - Ouvriers qualifiés	9,4%
64 – Chauffeurs	2,5%
65 - Ouvriers manutentions, magasinage et transport	1,7%
66 – Ouvriers non qualifiés	6%
69 – Ouvriers agricoles	1%

# **Les 4 grandes tendances de la mobilité sociale à travers le 20<sup>ème</sup> siècle**

- 1 – L'hérédité des statuts sociaux**
- 2 - La mobilité est structurelle**
- 3 – la mobilité se fait sur des trajets courts**
- 4 – la mobilité est ascendante, mais ?**

# 1 – L'hérédité des statuts sociaux

- Malgré des changements entre les différentes générations (liée à l'évolution de la structure des activités), une nette tendance à l'hérédité se dégage. Toutes les CSP recrutent en priorité leurs propres enfants : près de 9 agriculteurs sur 10 sont fils d'agriculteurs plus d'un ouvrier sur deux est fils d'ouvrier, 6 cadres supérieurs sur 10 ...



## 2 - La mobilité est structurelle

- Les trois phases du capitalisme (La révolution industrielle, le fordisme et la mondialisation) ont profondément modifié la structure des activités, les modes de vie et les niveaux de vie. La société a besoin d'individus de mieux en mieux formés, vivant mieux et plus longtemps.
- (voir tableaux 10-11- 14)

# 3 – la mobilité se fait sur des trajets courts

- Les déplacements sont réels et sont rendus possibles par les transformations structurelles, mais ils correspondent à des trajets courts. Les recrutements se font dans les catégories proches : chez les agriculteurs pour les ouvriers, chez les ouvriers pour les employés, chez les professions intermédiaires pour les cadres ....
- Les flux de mobilité sont agencés : agriculteurs, ouvriers, employés, professions intermédiaires, cadres supérieurs.

# 4 – la mobilité est ascendante, mais ?

- Dans une société en pleine croissance, la mobilité a été structurellement ascendante.
- La structure des activités s'est modifiée en même temps que les niveaux et les modes de vie s'amélioraient.
- Mais ce mouvement n'est pas irréversible.
- La mondialisation et la restructuration des économies que cela implique remet en cause le modèle fordiste des mobilités ascensionnelles.
- Une fragilisation des statuts et une précarité de l'emploi rendent plus aléatoires les mobilités ascendantes structurelles
- Critique de la métaphore de l'ascenseur social. La hiérarchie sociale correspond à une échelle que l'on emprunte dans les deux sens.
-

# **Les instruments de la mobilité**

- Le rôle essentiel de l'école
- Mobilité et reproduction sociale : les limites de la méritocratie

# Recrutement

Pères Fils	Agriculteurs	Indépendants	Cadres supérieurs	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers
Agriculteurs	22	1	2	0	0	1
Indépendants	6	21	6	8	7	8
Cadres supérieurs	9	22	52	33	22	10
Professions Intermédiaires	17	23	25	33	28	23
Employés	9	9	6	9	17	12
Ouvriers	37	24	9	17	26	46
Total	100	100	100	100	100	100

**La moitié des fils de cadres supérieurs  
deviennent cadres supérieurs, contre un  
dixième des fils d'ouvriers.**

**Les chances d'accès aux positions sociales sont  
loin d'être équivalentes.**

**Source : Insee, enquêtes FQP, dans "Données sociales 2006" -  
© Observatoire des inégalités , hommes actifs ayant un  
emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi, âgés de 40 à 59  
ans en 1977, 1983, 2003**

L'enquête sur la formation et la qualification professionnelle (FQP) permet d'étudier l'évolution du rendement des diplômes et de l'efficacité du système éducatif, de comprendre comment a évolué l'influence des composantes « culturelles » et « socio-économiques » de l'origine sociale sur la réussite scolaire puis professionnelle.

Cette enquête aborde les thèmes de la mobilité professionnelle, la formation initiale et continue, l'origine sociale ainsi que les revenus du travail.

Réalisée par l'Insee, l'enquête FQP est réalisée auprès d'un échantillon de personnes âgées de 18 à 65 ans, appartenant à un ménage (au sens des enquêtes auprès des ménages) dit « ordinaire ».